



Conservatoire du
littoral



Géosciences pour une Terre durable

brgm

adapto

Petit et Grand Travers

Volet Perception sociale

**Rapport d'enquête sur le site des
Petit et Grand Travers**

Mai 2022

Myriam Hilbert, Université paris 1

Table des matières

Table des figures.....	2
Présentation générale.....	3
Contexte de l'enquête de perception adapto 2020 sur le site des Petit et Grand Travers	9
Enjeux du site, hypothèses et structure du questionnaire	9
Les résultats de l'enquête adapto 2020	16
La perception des effets du changement climatique sur le littoral par les usagers du Petit et Grand Travers.....	16
La connaissance et l'attachement des usagers au P> : transformations, satisfaction et suite	21
Information, communication et participation citoyenne.....	30
La perception des usagers du P&GT : discussion et pistes pour la suite	33
Etat de la perception antérieure : principales tendances	33
Une confirmation des tendances antérieures de perception	36
Références	38
Annexes.....	39
Annexe 1 : effectifs des usagers selon leurs communes de résidence principale	39
Annexe 2 : Enquêtes antérieures utilisées pour l'analyse des perceptions sur le site du P> ..	39
Annexe 3 – Questions spécifiques sur le PGT	46

Table des figures

Figure 1 : Trait de côte commune de Carnon - 1963 – 2018. Source : données IGN – remonter le temps.....	7
Figure 2 : Trait de côte commune de Carnon - 1963 - 2018 - Zoom sur la séparation entre les aménagements et le Petit Travers. Source : données IGN – remonter le temps	8
Figure 3 : Structure de l'enquête adapto PG&T 2020.	10
Figure 4 : Âge des personnes interrogées sur les P> lors de l'enquête adapto 2020.	13
Figure 5 : Niveau de diplôme des personnes interrogées sur les P>. Enquête adapto 2020.....	13
Figure 6 : Catégories socio-professionnelles des personnes interrogées. Enquête adapto 2020.	13
Figure 7 : Fréquence de venue sur le site. Enquête adapto 2020.....	14
Figure 8 : Saisons de venue sur le site. Enquête adapto 2020.	14
Figure 9 : Usages de loisir pratiqués sur le site P>. Enquête adapto 2020.	15
Figure 10 : Plages fréquentées par les personnes interrogées. Enquête adapto 2020.	15
Figure 11 : Moyens de venue sur le site. Enquête adapto 2020.	15
Figure 12 : Effets du changement climatique sur les littoraux selon les usagers. Enquête adapto 2020.	17
Figure 13 : Accueil du public et plages fréquentées. Enquête adapto 2020.....	17
Figure 14 : Mémoire d'un événement traumatique d'inondation/submersion marine.	18
Figure 15 : Représentation de la dynamique sédimentaire sur le littoral de l'Etang de l'Or, une forte accrétion au sud et de l'érosion en amont. Source: Google Earth.....	19
Figure 16 : Scénarios généraux de gestion des risques littoraux face aux changements climatiques selon les usagers.....	19
Figure 17 : Degré de confiance dans les modes souples de gestion du trait de côte.	20
Figure 18 : Transformations perçues par les usagers sur les P>.	21
Figure 19 : Avis critique sur les transformations des P>.	21
Figure 20 : Vocations des plages des P> et fréquentation des plages.	23
Figure 21 : Attachement à un élément sur le site des P>	23
Figure 22 : Trois principales idées associées au site des P>.....	24
Figure 23: Usagers du Petit Travers.....	25
Figure 24: Usagers du Grand Travers	25
Figure 25 : Satisfaction des usagers vis-à-vis des travaux sur le Petit Travers.....	26
Figure 26, : Appréciation des mesures de gestion sur le Petit Travers	26
Figure 27 : Avis des usagers sur les mobilités du site Petit Travers	26
Figure 28 : Perception des aménagements envisagés sur le Grand Travers.....	27
Figure 29 : Confiance dans les modes souples de gestion et vision positive des aménagements sur le P>.....	29
Figure 30 : Confiance dans les modes souples de gestion et vision négative des aménagements sur le P>.....	29
Figure 31 : Volonté d'être plus ou moins informés sur l'adaptation aux risques côtiers.....	30
Figure 32 : Meilleurs moyens de sensibiliser et communiquer sur l'adaptation aux risques côtiers selon les usagers.....	30
Figure 33 : Les acteurs légitimes pour se concerter sur l'adaptation aux risques côtiers	31
Figure 34 : Volonté de participer à des groupes publics de discussion sur l'adaptation aux risques côtiers	32

Présentation générale

Risques littoraux et changement climatique

Le sixième rapport du GIEC (Huet, 2021)¹ a souligné une nouvelle fois la vulnérabilité croissante des littoraux face aux effets combinés du changement climatique, et notamment l'élévation du niveau de la mer et l'intensification des phénomènes tempétueux sur les côtes. Sans oublier, dans un même temps, le phénomène d'érosion du trait de côte, dont l'accélération actuelle s'explique en priorité par la moindre disponibilité en sédiments à l'échelle du globe.

En France, face à cette hausse de la vulnérabilité et aux nombreux enjeux humains, socio-économiques et environnementaux présents sur les littoraux, les aménageurs des territoires s'interrogent et se concertent sur les meilleurs choix à faire aujourd'hui pour s'adapter au mieux à ces phénomènes.

L'approche qui, jusqu'il y a peu, privilégiait la gestion active contre la mer sur le court terme, à travers l'installation d'ouvrages côtiers en dur (digues, enrochements, épis) est désormais questionnée, et notamment par une gestion qui tente de planifier l'élévation du niveau de la mer, sur les moyen et long termes, dans les mesures d'aménagement. Cette gestion, dont la Stratégie nationale de gestion du trait de côte² fait la promotion, incite à appréhender autrement l'aménagement des territoires littoraux.

Une gestion plus souple du trait de côte vise à inclure les écosystèmes naturels littoraux dans les aménagements, en les maintenant et en les renforçant. Ces derniers ont un effet protecteur et atténuateur dans les secteurs qui le permettent (plages, dunes, lagunes, herbiers, marais et prés-salés, etc.) pour les installations humaines situées à l'arrière. Ces techniques plus « douces »³, adaptées aux enjeux de demain, interrogent sur la manière dont l'Homme perçoit le littoral, ainsi que sur sa manière de construire et d'habiter ce milieu, une interface fragile entre la terre et la mer.

Difficilement réalisable, et dès lors acceptable, sur des espaces à forts enjeux urbains, cette gestion souple est aujourd'hui dans les débats locaux concernant l'avenir des espaces littoraux dits « naturels » sur lesquels les enjeux humains s'avèrent moindres, et impliquant *de facto* une approche différente des coûts associés à leur gestion. Rappelons malgré tout que la présence d'enjeux urbains en périphérie de ces espaces naturels complexifie la mise en oeuvre de cette gestion souple.

La prise en compte simultanée d'une multitude d'enjeux (socio-économiques, politiques, environnementaux) s'inscrit dans une approche holistique de l'aménagement des espaces littoraux. Face à un questionnement, à savoir ici celui de l'avenir des aménagements littoraux confrontés aux effets du changement climatique à long terme et à l'érosion actuelle, comment et dans quels buts les

¹ Huet. (2021). Le rapport du GIEC en 18 graphiques. *Le Monde*. Blog en ligne.

<https://www.lemonde.fr/blog/huet/2021/08/09/le-rapport-du-giec-en-18-graphiques/>

² 2012. <https://www.geolittoral.developpement-durable.gouv.fr/strategie-nationale-de-gestion-integree-du-trait-r434.html>

³ Restaurer une végétation duniaire dégradée (implantation d'oyats, pose de ganivelles, fascines,...) recréer des marais maritime pour freiner la houle et atténuer son action érosive et servir de zone d'expansion de crue...

acteurs locaux concernés, dans leurs efforts de concertation et de coordination, prennent-ils en compte les positionnements et avis des usagers et citoyens qui fréquentent ces espaces naturels ?

Solutions fondées sur la Nature, adapto et Conservatoire du littoral

Les principes de la gestion souple du trait de côte ont pour ambition d'intégrer les dimensions géographiques à la fois climatique, environnementale, paysagère ou encore socio-économique dans les processus de réflexion sur l'aménagement des territoires côtiers. C'est dans ce cadre qu'est valorisé le recours aux Solutions dites Fondées sur la Nature (SfN). Cette appellation récente⁴, représente en réalité des techniques d'ingénierie depuis longtemps pratiquées, et notamment en milieux montagneux et forestiers. Elles étaient alors appelées « infrastructures naturelles⁵ ».

Ces solutions, dans le domaine de la gestion du risque inondation et submersion marine, ont pour objectif de permettre aux aménageurs d'anticiper ces risques sur des espaces vulnérables (rives de fleuve endiguées et urbanisées, littoraux, montagnes) et de redonner de la place aux dynamiques naturelles au sein même des aménagements. Cette ingénierie de la nature passe notamment par la destruction d'ouvrages en dur (routes, digues), par la (re)création de zones tampons permettant la diminution des impacts de submersions marines et de crues fluviales, la renaturation de cordons dunaires pour limiter l'érosion marine comme éolienne, la réfection de cours d'eau par recréation de méandres ou encore la préservation de forêts alluviales et de mangroves, capables de capter et stocker les sédiments.

Les SfN participent aux réflexions générales autour du rapport que l'Homme entretient avec son environnement, avec la Nature dans son acception philosophique. Dans cette approche, il s'agit de s'efforcer à percevoir la Nature non plus comme une contrainte (et une menace dans le domaine du risque), mais bien comme une alliée.

Face aux effets actuels et anticipés du changement climatique sur ses terrains, le Conservatoire du littoral (Cdl) expérimente et valorise, à travers le projet « adapto »⁶, diverses démarches de gestion souple du trait de côte sur une dizaine de sites littoraux métropolitains et ultramarin. Si le secteur concerné par les impacts de cette gestion souple est étendu, et comprend un territoire vaste, alors la gestion souple et intégrée sous-entend une gouvernance coordonnée entre les acteurs et une réflexion à une échelle vaste comprenant une multitude d'acteurs. À l'inverse, si le secteur est de taille réduite, la gouvernance sera simplifiée aux acteurs directement concernés. Cet objectif de co-construction de

⁴ Définition des Solutions fondées sur la Nature selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) : <https://www.iucn.org/theme/nature-based-solutions>

⁵ « Afin de rendre plus lisibles par l'ensemble des opérateurs de l'aménagement et de la gestion du territoire les préoccupations liées aux zones humides, l'instance suggère également que celles-ci soient considérées comme de véritables « infrastructures naturelles », eu égard aux nombreuses fonctions qu'elles assurent pour la collectivité », tirés des recommandations de l'évaluation des politiques publiques « zones humides » de 1994 : Bazin, P., Mermet, L. (1999). « L'évaluation des politiques « zones humides » de 1994 : son origine, son déroulement, ses résultats. 5 ans de politiques publiques ». *Annales des Mines*. Avril 1999. <http://www.annales.org/re/1999/re04-14-1999/079-089%20Bazin.pdf>

⁶ Projet adapto : <https://www.lifeadaptto.eu/>

projets de territoire intègre ainsi les sites du Conservatoire dans une réflexion générale à l'échelle d'espaces géographiques plus larges et à enjeux multiples, comme par exemple le bassin versant.

Les sites adapto sont différemment concernés par les phénomènes d'érosion et d'élévation du niveau de la mer, du fait notamment des contextes climatiques et géomorphologiques littoraux variés⁷, mais également des choix de gestion passés, comme la présence ou non d'ouvrages de protection contre la mer. Néanmoins, les gestionnaires s'interrogent sur la pérennité des actuels modes de gestion : comment repenser l'approche fixiste de lutte contre la mer, pour parvenir, à terme, à un aménagement des espaces littoraux qui puisse faire face à cette élévation du niveau de la mer ? Et quand bien même le recul face à l'avancée de la mer semble aujourd'hui inévitable, cette problématique demeure à l'origine de fortes tensions locales sur certains espaces géographiques, où certains usages sont aujourd'hui fortement liés au maintien des modes actuels de gestion.

Face à l'érosion et à l'avancée de la mer dans les terres, plusieurs modes de gestion du trait de côte existent. Chacun d'eux comporte des avantages et des inconvénients. Nous en faisons ci-dessous une description plus détaillée :

- ❖ **La lutte active « dure »** : enrochements, perrés ou digues sont construits pour protéger les biens et personnes des assauts de la mer. Cependant, et alors qu'ils remplissent leur objectif de protection, ces ouvrages ont souvent une action très localisée et une temporalité limitée, avec des effets aggravant les phénomènes, et notamment l'érosion, à proximité de la zone protégée, phénomènes contre lesquels ils sont initialement supposés lutter.
- ❖ **L'adaptation de l'existant** : « Faire avec » les risques de submersion marine, en adaptant les bâtiments et les activités : construire des étages refuges sur chaque maison, renforcer les vitres pour résister à la projection de galets, privilégier les volets manuels pour pouvoir sortir en cas d'inondation, etc. Cette gestion est prévue dans la mise en place des PPRN (Plans de prévention des risques naturels)
- ❖ **La surveillance passive** : la nature s'adapte sans intervention humaine. Les plages sont résilientes et se transforment après avoir subi une perturbation comme une tempête. Ces zones naturelles restent néanmoins sous surveillance afin d'anticiper tout changement.
- ❖ **La lutte active « souple »** : aménagements plus discrets permettant de lutter contre l'érosion tout en s'intégrant dans le paysage. Cela peut passer par des rechargements massifs en sable, ou la mise en place de boudins géotextiles ou de digues immergées retenant le sable.
- ❖ **Renforcement des espaces naturels, ou « Solutions fondées sur la Nature »** : cette solution consiste à conforter ou restaurer un milieu naturel situé entre la mer et les enjeux humains et matériels. Il peut s'agir de renforcer un cordon dunaire par plantation d'oyats, de poser des ganivelles ou de rationaliser et modifier des cheminements piétons. Il est aussi possible d'installer une « digue de second rang » en arrière d'une zone tampon naturelle, comme un marais maritime ou une dune.
- ❖ **La relocalisation des activités et des biens** : c'est le choix de gestion le plus complexe à mettre en place, les activités et les biens sont déplacés préventivement à l'arrière du territoire

⁷ Clus-Auby, C., Paskoff, R. & Verger, F. (2006). Le patrimoine foncier du Conservatoire du littoral et le changement climatique : scénarios d'évolution par érosion et submersion. *Annales de géographie*, 648, 115-132. <https://doi.org/10.3917/ag.648.0115>

concerné, afin de les mettre à l'abri des risques côtiers. L'idée est de redonner un espace de respiration aux écosystèmes littoraux pour réduire durablement les risques.

La perception sociale sur le site et l'enquête adapto

Le Conservatoire du littoral est chargé, à la fois, de la préservation des espaces naturels littoraux et de leur aménagement doux pour l'accueil du public. À travers son projet adapto, il s'interroge sur les opinions et attentes des usagers et riverains proches de ses sites. Ces éléments sont autant d'informations participant aux discussions sur l'élaboration des futurs plans de gestion des sites. L'approche pluridisciplinaire du projet adapto a permis de concrétiser cette interrogation à travers la mise en place d'une enquête réalisée auprès de ce public, sur la période de mai à octobre 2020 pour les sites métropolitains, et sur la période de mars à juillet 2021 pour le site ultramarin de Guyane.

Les perceptions, dans leur sens premier, font référence aux stimuli sensoriels des êtres vivants, stimuli tels que la vue, l'odorat ou encore l'ouïe, qui renseignent un être vivant sur les caractéristiques de son environnement. L'étude des perceptions d'usagers d'espaces naturels, par le biais d'enquêtes, nous renseigne sur ce qu'ils apprécient et ressentent lorsqu'ils viennent passer du temps sur ces espaces naturels. Ces perceptions et ressentis exprimés permettent également d'obtenir des informations sur leurs attentes, à savoir les caractéristiques qu'ils espèrent trouver en fréquentant ces espaces, notamment en termes d'aménagements, d'esthétique paysagère ou encore de fréquentation.

Par le biais des enquêtes auprès des bénéficiaires (usagers) de milieux naturels de bords de mer, les propriétaires et gestionnaires de ces espaces obtiennent des orientations concernant ce à quoi ces personnes accordent de l'importance : Sont-elles sensibles aux questions climatiques ? Ont-elles conscience de leurs effets sur le littoral ? Ont-elles perçu des transformations des espaces et font-elles un lien avec le changement climatique ? Sont-elles prêtes à envisager des changements paysagers, à modifier leurs habitudes de fréquentation, à repenser l'aménagement et l'occupation de ces espaces ?

En consultant les usagers sur leurs besoins et attentes, *a priori* comme *a posteriori* de la réalisation d'aménagements répondant aux caractéristiques de la gestion souple du trait de côte, les propriétaires et gestionnaires de ces espaces intègrent le citoyen dans un processus de réflexion collective.

Le site adapto des Petit et Grand Travers

Dans le projet adapto, le site des Petit et Grand Travers (P>) représente la zone méditerranéenne de front de mer, plage et dune, se situant sur le lido de l'Etang de l'Or, entre les communes de Carnon-Mauguio à l'ouest et la Grande-Motte à l'est.

Ce territoire a fait l'objet de campagnes d'urbanisation de grande envergure, comme la mission RACINE de 1963 à 1983. Construites en bord de mer, les communes ont dû mettre en place de nombreux ouvrages de protection pour faire face à l'érosion. La photo de la Figure 1 permet de visualiser entre 1963 et 2018 l'évolution du trait de côte sur la commune de Carnon, sa fixation par l'installation d'épis le long de la plage et le creusement causé par l'érosion :



Figure 1 : Trait de côte commune de Carnon - 1963 – 2018. Source : données IGN – remonter le temps

A l'est de la commune de Carnon se situe la plage du Petit Travers. Sur cette seconde série de photos avant-après (Figure 2), entre 1963 et 2018, nous apercevons la dynamique érosive entre les épis du front de mer de la commune de Carnon et la plage du Petit Travers, dont le cordon dunaire a fait l'objet d'aménagements par le Conservatoire et son gestionnaire, l'Agglomération Pays de l'Or (POA) :



Figure 2 : Trait de côte commune de Carnon - 1963 - 2018 - Zoom sur la séparation entre les aménagements et le Petit Travers. Source : données IGN – remonter le temps

Sur cet espace, le Conservatoire du littoral intervient depuis 1976, et POA s’est vu confier la gestion du site du P>, à travers l’établissement d’un plan de gestion décennal. Le dernier plan de gestion du Petit Travers consistait à réaménager un espace souffrant d’une fréquentation incontrôlée et d’une fixation du trait de côte de par la proximité de la route départementale RD59 de la côte, qui empêchait la reformation du cordon dunaire.

Le lido de l’Or a donc bénéficié d’aménagements spécifiques visant à le protéger, avec notamment la destruction d’une partie de la départementale RD59 et l’installation de parkings en amont de la plage. Ce programme d’aménagement durable du lido a été étudié pendant 10 ans et a fait l’objet de nombreuses démarches de concertation locale, avec des oppositions fortes d’associations environnementales. Néanmoins, les travaux se sont terminés en 2015, avec pour objectifs de renaturer la dune et de réorganiser l’accueil du public sur le site en mettant fin au stationnement sauvage. Les résultats de cette renaturation sont visibles, les gardes du littoral observent désormais une plus grande biodiversité et la réapparition du cordon dunaire grâce aux cheminements organisés et aux ganivelles.

Ici, nous aimerions savoir, à l’aide de l’enquête sur leurs perceptions, si les usagers de ce site sont sensibilisés à la démarche de gestion souple du trait de côte sur cette bande littorale. L’objectif est alors d’interroger les usagers sur la possible reproduction sur le Grand Travers de la démarche de gestion souple du trait de côte ayant été menées sur le Petit Travers. Du fait des travaux, ce site est aujourd’hui considéré comme un des plus « aboutis » des sites adaptés en matière de gestion souple. Sur ce dernier, comme pour les autres sites, le projet permet de faire du lien entre différents acteurs du territoire que sont les collectivités, les gestionnaires et les usagers souhaitant participer et/ou connaître les projets d’aménagement de leur territoire.

Contexte de l'enquête de perception adapto 2020 sur le site des Petit et Grand Travers

Enjeux du site, hypothèses et structure du questionnaire

1. Les enjeux spécifiques du P> abordés dans l'enquête de perception adapto

Nous avons utilisé un corpus de dix enquêtes (cf. en annexe) de fréquentation et de perception ayant été menées sur le site du P> pour étudier l'état antérieur des perceptions des usagers du P>, avant et pendant notre propre enquête. Les attendus de ce corpus étaient pluriels : reprendre des éléments de contexte (travaux Petit Travers et concertation locale), étudier les attentes des usagers sur la gestion du site et leur satisfaction vis-à-vis des mesures prises, leur perception des efforts de consultation et concertation, leur perception des risques côtiers ou encore de l'érosion sur le site.

De cette matière initiale, nous avons élaboré des hypothèses nous permettant alors de construire notre propre enquête et d'interroger des points peu abordés dans les enquêtes antérieures, ou encore de confirmer ou d'infirmer des tendances de perception observées chez les usagers du site. Ce suivi a pour objectif d'apporter au Conservatoire et à son gestionnaire POA des éléments supplémentaires de réflexion pouvant leur permettre une gestion pérenne et cohérente avec les attentes des usagers, premiers concernés par les évolutions du site.

Quelques idées et hypothèses posées lors de la préparation de notre enquête, et sur lesquelles nous appuyons notre analyse :

- ✓ **H1** : Un individu qui fréquente souvent le site aura plus de chance de connaître le travail de gestion réalisé sur le site qu'un individu venant depuis peu ;
- ✓ **H2** : La connaissance du caractère mobile et fragile du trait de côte peut se retrouver aussi bien chez un individu qui fréquente le site souvent et depuis longtemps que chez une personne qui vient peu souvent ;
- ✓ **H3** : Un individu qui vient souvent dans l'année aura plus tendance à être attaché à un élément sur le site plutôt qu'un individu qui vient peu de fois dans l'année ;
- ✓ **H4** : Un individu qui vient depuis longtemps sur le site observera plus de transformations qu'un individu qui vient depuis peu de temps sur le site ;
- ✓ **H5** : Les individus jeunes seront plus enclins à envisager le changement que les individus âgés ;
- ✓ **H6** : Les sujets qui ont vécu une inondation seront plus enclins à envisager les changements que ceux qui n'en ont pas vécu ;
- ✓ **H7** : Les individus qui ne fréquentent que le Grand Travers sont plus favorables à un développement économique local que ceux qui ne fréquentent que le Petit Travers ;
- ✓ **H8** : Les individus qui ne fréquentent que le Grand Travers sont plus favorables aux aménagements pour l'accès du grand public que ceux qui ne fréquentent que le Petit Travers ;
- ✓ **H9** : Les sujets qui ne fréquentent que le Grand Travers sont plus favorables à une gestion dure que les sujets qui ne fréquentent que le Petit Travers ;
- ✓ **H10** : Les individus qui viennent tout au long de l'année seront plus conscients de la

situation sur le Petit Travers, à savoir les problèmes d'érosion et d'inondation, que les individus qui ne viennent qu'en haute saison.

Ces hypothèses seront testées à travers le logiciel SphinxIQ2 qui nous permet de réaliser des tests statistiques de Khi2 : créé par Karl Pearson en 1900, ce test permet de valider ou invalider des hypothèses de départ (hypothèses nulles) et d'étudier le degré d'indépendance entre deux variables.

Le questionnaire comprenait une partie générale, identique pour tous les sites adapto. Une partie était en revanche dédiée aux problématiques spécifiques du site du P> :

- **La perception des aménagements passés :**
 - La connaissance et le degré de satisfaction des travaux de renaturation du cordon dunaire de la plage du Petit Travers ;
 - La connaissance et le degré de satisfaction vis-à-vis des aménagements en lien avec cette renaturation et les mesures de gestion des flux ;
 - La perception de différents moyens actuels d'accès au site ;
- **La perception des aménagements futurs :**
 - La perception de l'érosion du site et de l'inondation de l'arrière ;
 - La perception de différents scénarios d'évolution du site ;

2. Structure du questionnaire de l'enquête adapto PGT 2020

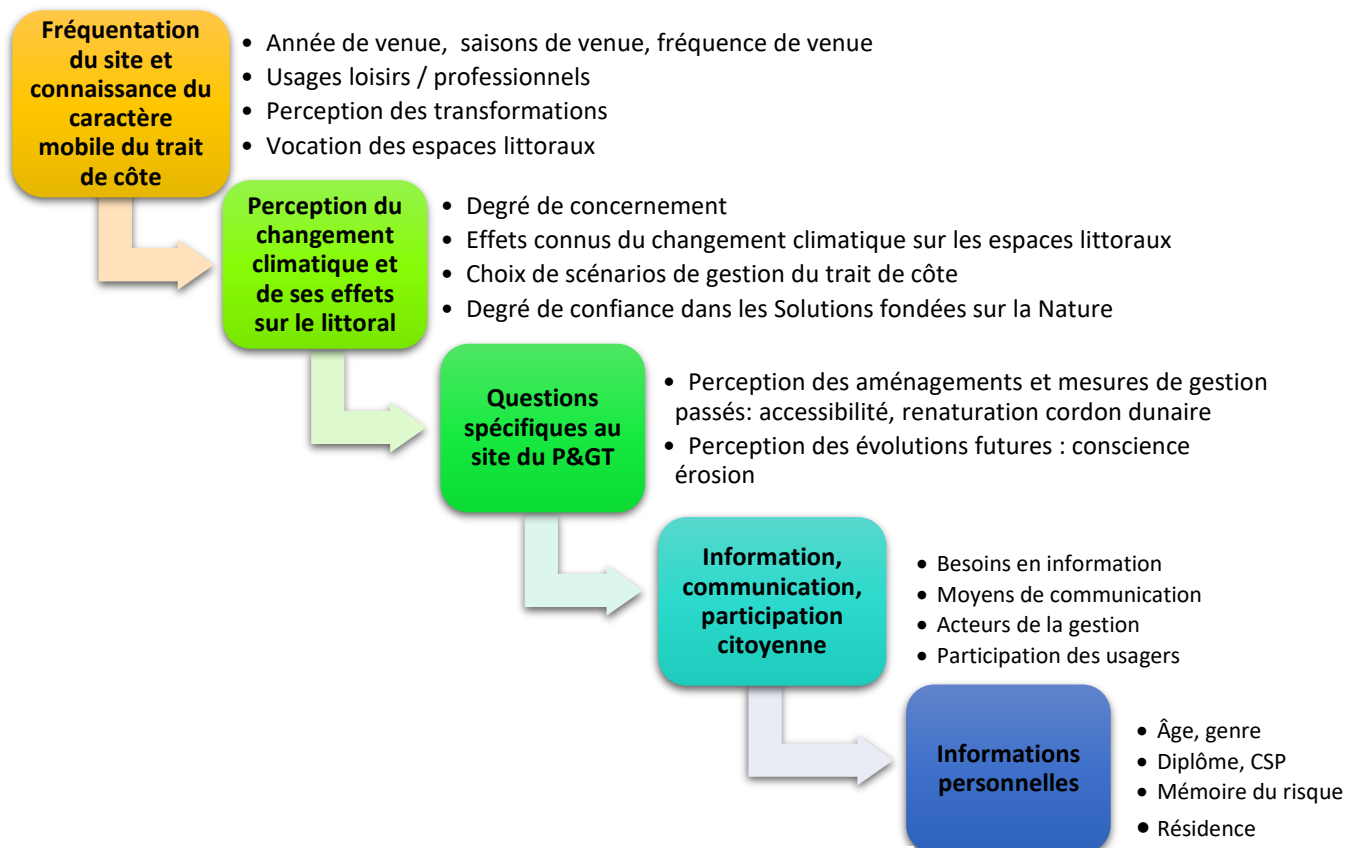


Figure 3 : Structure de l'enquête adapto PG&T 2020

Méthodologie d'enquête, passation sur le terrain et profils des enquêtés

1. Méthodologie d'enquête

L'enquête s'est faite sur une durée d'un mois et une semaine, entre fin juin et juillet 2020. Une enquêtrice s'est rendue sur le terrain et a interrogé, *in situ*, 181 personnes. L'enquête s'est déroulée sur les plages du Petit et du Grand Travers, sur le parking aménagé du Petit Travers et certains questionnaires ont été administrés dans les centres villes de Carnon et de la Grande Motte. Les personnes interrogées sont décrites dans la présente étude comme les « usagers » du site.

Suite aux échanges avec les agents de la Délégation Languedoc-Roussillon du Conservatoire du littoral en charge de ce site, du gestionnaire POA, ainsi qu'à l'analyse des enquêtes de fréquentation antérieures à 2020, nous avons identifié que les usagers présents sur le site seraient en grande majorité originaires de Montpellier. Nous avons alors effectué un échantillonnage par quotas de la population des deux intercommunalités dans lesquelles s'insèrent les plages du P> : Pays de l'Or Agglomération (POA) et Montpellier Méditerranée Métropole (MMM).

Néanmoins, certaines personnes interrogées sur le site étaient des usagers depuis de nombreuses années, sans pour autant avoir leur résidence principale dans ces périmètres. Le choix de les inclure dans notre analyse correspond au fait, qu'avant de vouloir interroger les résidents locaux, nous voulions interroger les « usagers » fréquentant souvent le site, et ce, quel que soit leur lieu de résidence. Il devenait alors difficile de les échantillonner en amont.

Deux prérequis, non cumulatifs, ont donc permis de pallier la difficulté posée par l'échantillonnage qui menait à l'exclusion d'une grosse partie des usagers rencontrés : ces deux critères étaient nécessaires pour que la personne interrogée corresponde au public recherché dans l'enquête⁸, à savoir un « usager » du P> : que cette personne soit venue sur le site plus d'une fois et/ou qu'elle soit résidente principale d'une des deux communes se trouvant à proximité du site de l'étude⁹. Lorsqu'aucune de ces deux conditions n'était remplie, la personne n'était pas interrogée. Cela nous permettait alors d'écarter de nombreux touristes venant sur le site pour la première fois, et n'ayant qu'une connaissance très limitée des évolutions de ce dernier.

Sur l'ensemble des 181 usagers, 120 personnes sont issues des 39 communes des deux intercommunalités POA et MMM, soit 66% de notre échantillon. A travers cette synthèse, nous reviendrons sur ces deux ensembles, afin d'extraire certains résultats ne concernant que ces 120 personnes dites « résidentes » et rentrant dans le cadre de notre échantillonnage initial.

⁸ Le public recherché correspond aux objectifs de l'enquête, à savoir la perception et la connaissance des gens vis-à-vis des transformations passées et futures du site. Aussi, nous recherchions des personnes étant déjà venues sur le site ou bien, des personnes ayant leur résidence principale à proximité du site et impactées par les choix de gestion réalisés sur le site.

⁹ Les communes de Carnon-Mauguio et La Grande Motte

Tableau 1 : comparaison des données échantillonnées et des données obtenues sur le terrain pour ces 120 personnes

Variables	Echantillonnage	Données obtenues
Femme	53%	52%
Homme	47%	48%
18 – 29 ans	29,5%	27,5%
30 – 44 ans	23,5%	23,3%
45 – 59 ans	20,5%	20,8%
60 – 74 ans	17%	23,3%
75 ans et +	9,5%	5%

Il ressort de ce Tableau 1 que nos données sur les 120 « résidents » au sens de l'échantillonnage correspondent à celles recherchées, exception faite de la tranche d'âge des 60-74 dont la représentation numérique est supérieure dans les données récoltées que dans celles attendues. Nous pouvons dire que notre échantillon de 120 résidents locaux est représentatif.

En raison de la saison estivale de passation de l'enquête sur le terrain, la fréquentation touristique était plus forte. Le contexte de la pandémie de COVID-19 a rendu la période de passation plus complexe qu'à l'accoutumée pour l'enquêtrice qui rencontrait plus de difficultés à établir le contact avec les usagers (masques, craintes de parler avec des inconnus, gestes barrières, etc.). De plus, ce contexte particulier a pu bouleverser les logiques de fréquentation des espaces de nature, le premier confinement lié à la pandémie sur l'année 2020 venant tout juste de se terminer lors du lancement de l'enquête. L'horaire de passation jouait également un rôle, les refus étant plus nombreux aux heures chaudes de la journée, ainsi qu'en soirée. Notons enfin que le contexte de la pandémie a bouleversé bien plus que les logiques de fréquentation des espaces de nature : l'importante communication des médias autour des effets positifs du confinement, pour l'environnement et pour la faune et la flore sauvages, et les discussions parfois philosophiques autour de l'impact des activités humaines sur la nature, ont également joué un rôle dans l'évolution générale des perceptions des individus. Le renforcement de la conscience écologique et les questionnements vis-à-vis de la place de l'Homme dans la Nature, en lien avec les effets de cette pandémie, sont ressorti dans les propos des usagers interrogés sur le terrain.

L'enquêtrice administrait un questionnaire à la fois, auprès d'une seule personne, afin d'éviter les biais causés par l'influence exercée sur la personne enquêtée par un tiers présent également, mais ne répondant pas au questionnaire.

2. Profils, fréquentation du site, usages pratiqués et moyens de transport pour les 181 usagers enquêtés

Par souci d'exhaustivité, l'enquêtrice a cherché à interroger un panel varié d'usagers, et notamment en termes d'âge et de genre. Nous obtenons alors un relatif équilibre entre les hommes (46%) et les femmes (54%). La répartition des usagers interrogés, en termes de tranches d'âge, est relativement équilibrée avec les plus de 60 ans qui représentent 28% de l'échantillon, suivis des 18-29 ans avec 27%, les 30-44 ans avec 23% et enfin, les 45-59 ans avec 22% de l'ensemble.

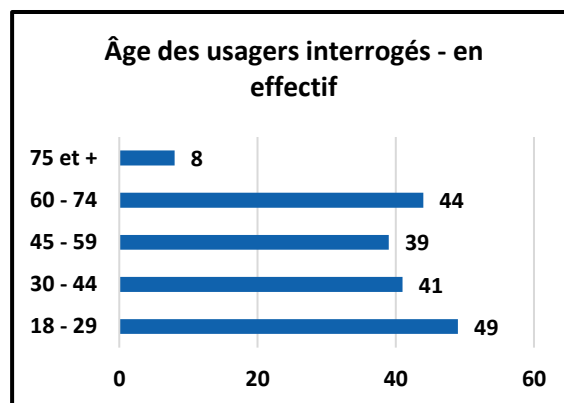


Figure 4 : Âge des personnes interrogées sur les P> lors de l'enquête adapto 2020

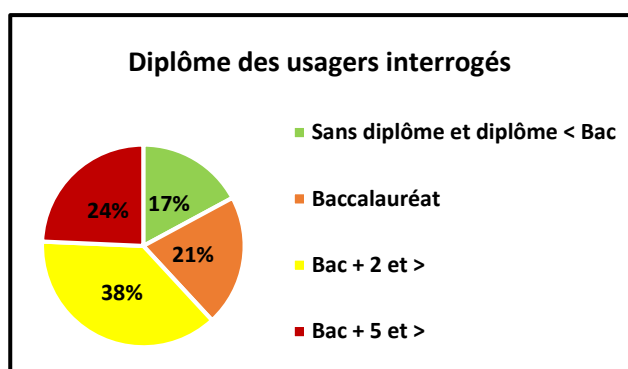


Figure 5 : Niveau de diplôme des personnes interrogées sur les P>. Enquête adapto 2020

Concernant le niveau de diplôme des usagers interrogés, nous obtenons la répartition telle que celle présentée sur le diagramme de la Figure 5 : la part des diplômés Bac + 2, 3 et 4 est la plus importante avec 38% de l'ensemble, suivis des Bac + 5 et plus à 24%, et des diplômés du baccalauréat avec 21% de l'échantillon.

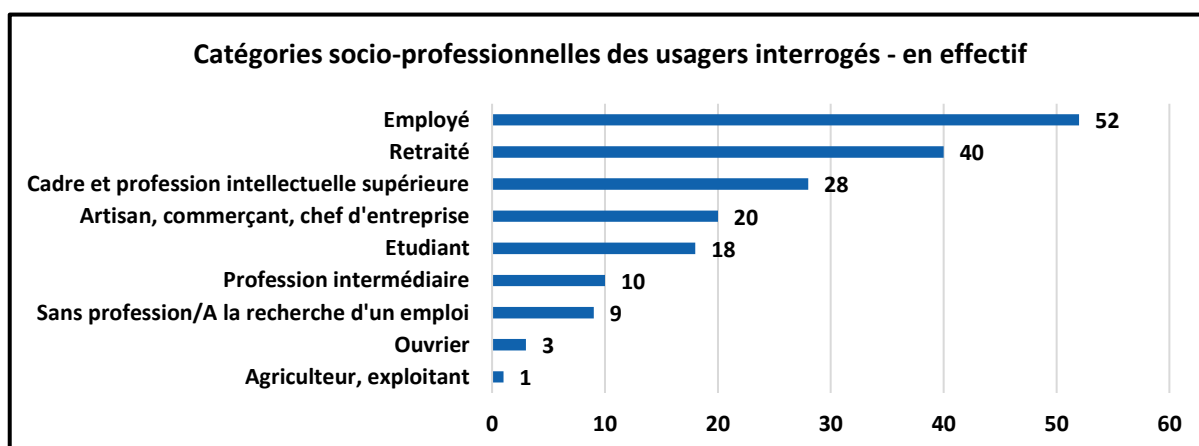


Figure 6 : Catégories socio-professionnelles des personnes interrogées. Enquête adapto 2020

Selon les données INSEE de l'Observatoire du littoral¹⁰, en 2005, les populations des communes littorales de métropole sont plus âgées que la moyenne métropolitaine, ce qui s'explique notamment par l'afflux de retraités quittant les grands pôles urbains pour s'installer à proximité de la mer.

Cependant, sur l'ensemble de notre échantillon d'utilisateurs sur le site du P>, la première place est occupée par les employés avec 29% du total, suivis par les retraités avec 22%. Ces derniers sont majoritairement représentés dans l'ensemble des personnes interrogées (Figure 6).

Fréquentation du site : une fréquentation assidue et principalement estivale

Lorsque nous agrégeons les réponses des personnes venant tous les jours à celles venant entre une et plusieurs fois par semaine, nous obtenons 40% de l'échantillon, ce qui représente la majorité de l'ensemble. Cette fréquence est confirmée par les 40% d'utilisateurs qui déclarent venir toute l'année, à chaque saison. 37% des utilisateurs interrogés viennent entre une et plusieurs fois par mois, et 23% entre une et plusieurs fois par an. Sur le site du P>, les utilisateurs interrogés dans l'enquête fréquentent de manière assidue le site, et cela tout au long de l'année. **La fréquentation ressort comme étant hebdomadaire plus que saisonnière.**

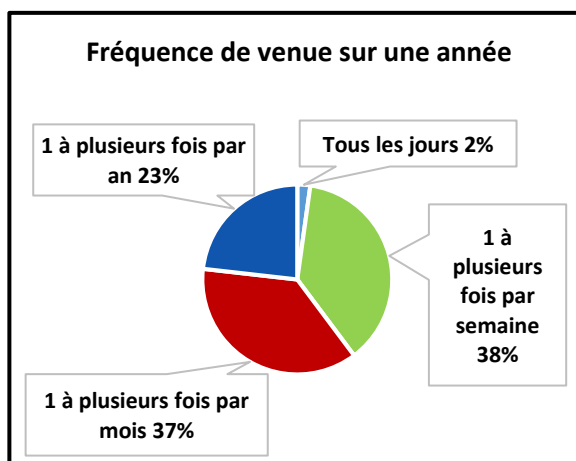


Figure 7 : Fréquence de venue sur le site. Enquête adaptative 2020

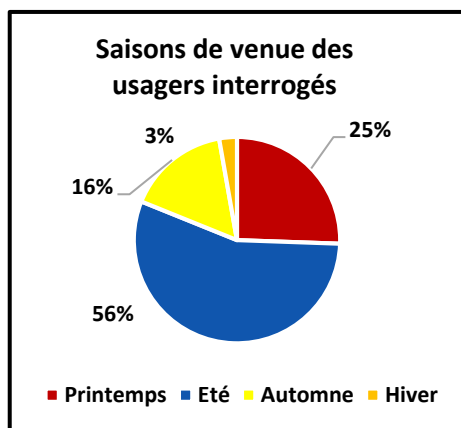


Figure 8 : Saisons de venue sur le site. Enquête adaptative 2020

Concernant la saisonnalité de la fréquentation du site du P>, l'été est cité par 56% des utilisateurs, suivi par le printemps avec 25%, l'automne avec 16% et enfin l'hiver avec 3%.

Cette fréquentation estivale correspond au profil de ce site méditerranéen fortement fréquenté par les touristes en été. De plus, l'aspect végétalisé et renaturé du site confère à cette plage un aspect « naturel », types d'espaces particulièrement rares sur ce trait de côte globalement urbanisé et au trait de côte fixé sur 20% de son linéaire du Languedoc-Roussillon.

Les utilisateurs interrogés viennent en moyenne depuis 15 ans sur le site (une personne vient depuis 60 ans). La médiane se situe en revanche à 10 ans.

¹⁰ Données INSEE : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1379044>

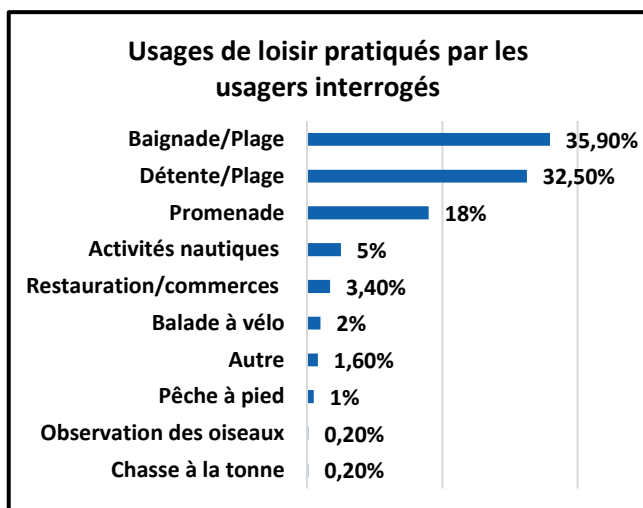


Figure 9 : Usages de loisir pratiqués sur le site P>. Enquête adaptative 2020

Les types d'usagers rencontrés mentionnent les activités de plage, de détente et de baignade, avec respectivement 36% et 32% de l'ensemble.

La promenade occupe la troisième place avec 18%, les autres usages cités étant alors fortement minoritaires : activités nautiques à 5%, restauration et commerces à 3,4% et la pêche à pied à 1%.

Les 2% concernant la balade à vélo nécessitent d'être nuancés, les cyclistes étant nombreux sur le site mais difficilement arrêtables par l'enquêtrice, ce qui biaise ce résultat.

Les usagers ayant une activité professionnelle sur le site ont été peu nombreux à accepter de répondre à l'enquête : bien souvent débordés et indisponibles en période estivale, les restaurateurs, serveurs et commerçants ne représentent que 11 personnes sur l'ensemble de notre échantillon car l'enquêtrice a eu beaucoup de difficultés à les interroger. Nous nous pencherons néanmoins plus en détail sur leurs réponses lorsque que cela s'avèrera intéressant au cours de la présente analyse.

Les usagers interrogés sur le site du P> fréquentent de manière variée les deux plages. La moitié d'entre eux fréquente les deux plages, et l'autre moitié fréquente soit le Petit soit le Grand Travers. Nous avons ainsi à disposition un échantillon d'usagers connaissant pour la moitié l'ensemble du site, et dans un même temps, des usagers qui ne connaissent que peu, voire pas, les dynamiques d'évolution d'une des deux plages du Travers. Ces différences nous permettent alors de croiser certaines perceptions des usagers avec leur fréquentation d'une des deux plages, ce qui nous renseigne sur leur connaissance effective ou simplement théorique du site, et s'ils se prononcent malgré tout sur des éléments du site qu'ils ne connaissent peut-être pas.

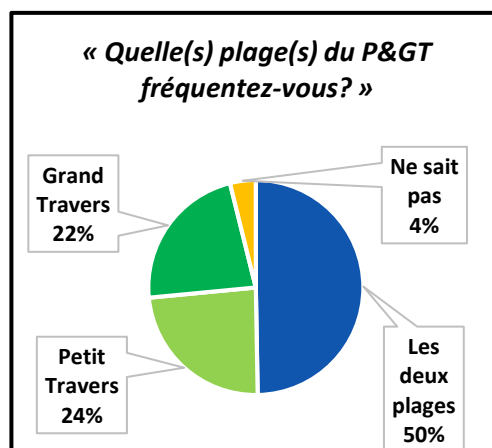


Figure 10 : Plages fréquentées par les personnes interrogées. Enquête adaptative 2020

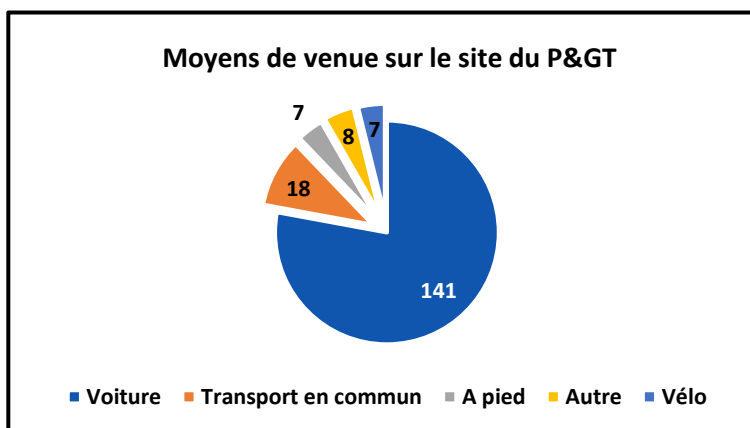


Figure 11 : Moyens de venue sur le site. Enquête adaptative 2020

Les trois quarts des usagers interrogés viennent sur le site en voiture (141 usagers sur 181). Les autres moyens utilisés sont minoritaires. Cette utilisation de la voiture met en avant l'importance de la problématique du stationnement et des parkings pour ces deux plages.

Les résultats de l'enquête adapto 2020

La perception des effets du changement climatique sur le littoral par les usagers du Petit et Grand Travers

1. Un littoral à vocations multiples, perçu comme évolutif et impacté par les effets du changement climatique

Questionnements :

Les usagers de l'enquête ont-ils une perception du littoral comme un espace plutôt fixe ou mobile ? Et qu'est-ce que cette perception peut nous apprendre sur la marge de manœuvre disponible pour les aménageurs des espaces naturels littoraux en terme d'acceptabilité des choix de gestion pour les populations concernées ?

Sur les 181 personnes interrogées lors de l'enquête, 98% d'entre elles considèrent les espaces littoraux comme fragiles et nécessitant une protection, et 89% d'entre elles reconnaissent le caractère mobile et dynamique du trait de côte, en lien avec l'action combinée du vent et de la mer. Nous n'avons trouvé aucun lien statistique entre l'année de venue sur le site et le fait de considérer le littoral comme un espace fragile et à préserver¹¹. La même tendance s'observe vis-à-vis de la perception du caractère mobile du trait de côte, les usagers déclarant en grande majorité le percevoir comme mobile sans que l'année de venue ne soit une variable explicative¹². Notre hypothèse H2, selon laquelle les usagers sont conscients du caractère mobile du trait de côte et de sa fragilité, qu'ils fréquentent le site depuis plusieurs années ou non, est donc validée.

Nous retrouvons cette tendance au sujet de leur perception du changement climatique : pour 94% des personnes interrogées, le changement climatique est une réalité, à appréhender à l'échelle planétaire pour 88% d'entre elles. Plus de la moitié (61%) se disent pessimistes (contre 28% optimistes), et 83% se déclarent inquiètes vis-à-vis de cette problématique. 93% se disent concernées et pensent que la réponse à apporter à ce sujet devrait être avant tout collective, avec 59% des réponses. A cette question, 32% des usagers ont déclaré ne pas être en mesure de se prononcer, la réponse devant être la fois collective et individuelle à leurs yeux.

96% des usagers interrogés affirment que les effets du changement climatique se font sentir sur le littoral, et 1% sont hésitants. Lorsque nous les questionnons sur les effets auxquels ils font référence, nous obtenons 369 réponses. Nous les présentons sur la Figure 12 ci-dessous, par ordre décroissant :

- Les impacts du changement climatique sur la faune et la flore sont les plus cités, avec 24% des réponses ;
- Vient ensuite l'élévation du niveau de la mer avec 17% ;
- Suivie de l'érosion avec 16% des réponses.

¹¹ P-value = 0,4 ; Khi2 = 5,9 ; ddl = 6 : la relation n'est pas significative

¹² P-value = 0,2 ; Khi2 = 19,6 ; ddl = 16 : la relation n'est pas significative

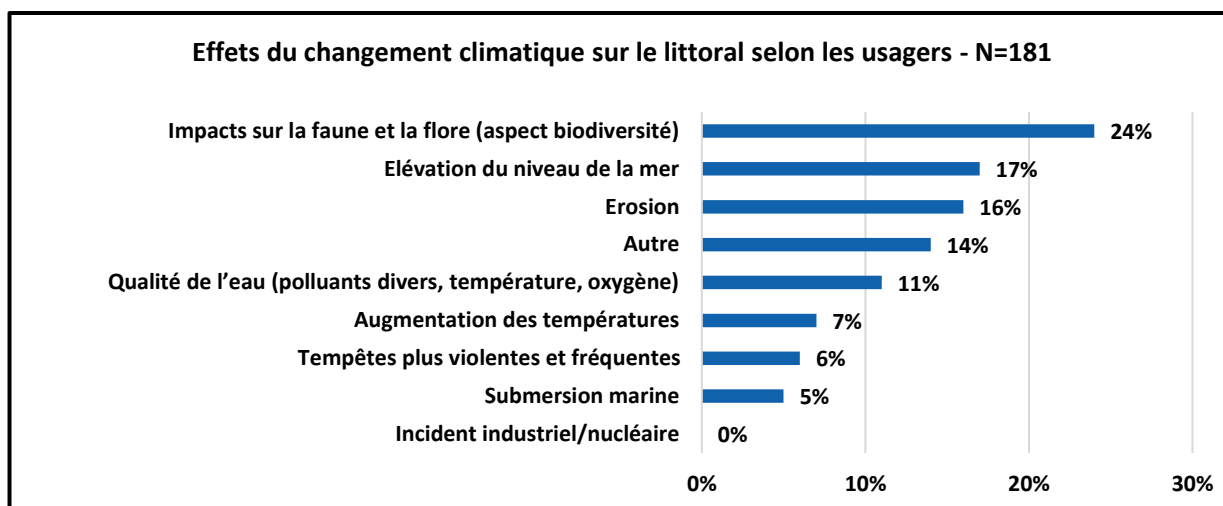


Figure 12 : Effets du changement climatique sur les littoraux selon les usagers. Enquête adapto 2020

Lorsqu'interrogés sur les vocations possibles du littoral, les réponses des usagers sont plus nuancées : en effet, concernant le développement d'activités économiques locales, 38% se déclarent favorables, contre plus de la moitié (52%) se montrant défavorables. La tendance s'inverse concernant la vocation d'accueil du grand public du littoral, avec 62% de personnes favorables contre 25% de défavorables.

Les offres d'usages de loisir étant différentes sur le Grand Travers (restaurants, paillottes, activités nautiques), notre hypothèse H7 selon laquelle les usagers qui fréquentent cette plage seraient plus favorables au développement d'activités économiques locales que ceux qui fréquentent le Petit Travers est validée statistiquement¹³.

Nous faisons l'hypothèse H8, selon laquelle un usager du Grand Travers serait plus favorable à la vocation d'accueil du grand public des littoraux qu'un usager du Petit Travers. Car nous pensons qu'un usager du Petit Travers vient chercher le calme, la nature, le sauvage, l'absence d'urbanisation ou d'activités touristiques bruyantes. Alors qu'un usager du Grand Travers aurait tendance à venir chercher des activités de loisir de type activités nautiques, restauration et commerces. A la lecture de la figure 13, en radar, nous observons bien cette tendance : les usagers du Grand Travers sont bien plus favorables à la vocation d'accueil du grand public que les usagers du Petit Travers.

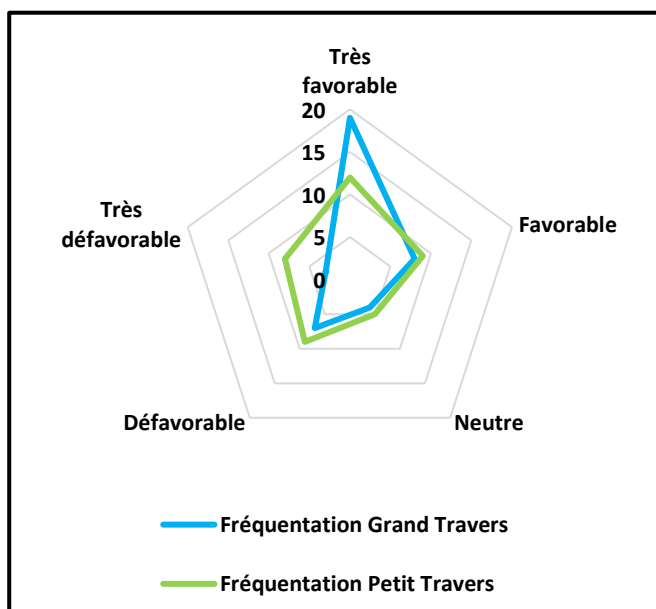


Figure 13 : Accueil du public et plages fréquentées. Enquête adapto 2020

¹³ P-value = <0,01 ; Fischer = 23,2 : la relation est significative

2. Mémoire du risque : une mémoire vive mais principalement tournée vers le risque inondation

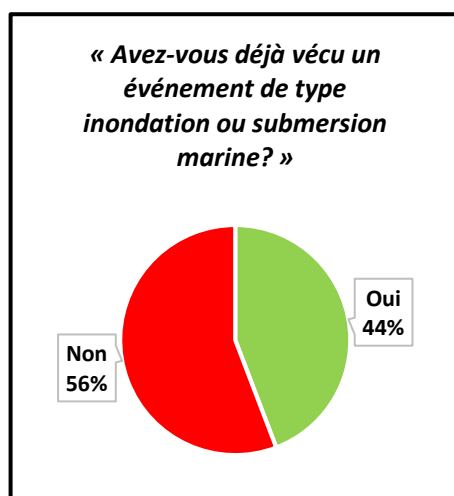


Figure 14 : Mémoire d'un événement traumatique d'inondation/submersion marine

Sur les 181 personnes interrogées, 80 d'entre elles, soit 44% de l'ensemble, ont déclaré avoir vécu une expérience de type inondation fluviale ou submersion marine.

Sur l'ensemble, 19 ont connu une inondation d'origine marine et 49 d'origine fluviale.

18 usagers, soit 22.2% de l'ensemble des 44% ayant en mémoire le risque submersion et/ou inondation, ont vécu une inondation mais causée par de fortes pluies, notamment cévenoles dans cette région (14.8%). D'autres usagers ont pu vivre des inondations causées par de fortes pluies mais ne l'ont pas spécifié puisqu'il était question d'inondations causées par un fleuve ou la proximité de la mer. La plupart des usagers évoquent les inondations du Lez à Montpellier qui sont liées aux épisodes cévenoles. C'est pourquoi nous avons fait le choix de garder les inondations lors de fortes pluies dans notre enquête, ces dernières ayant été vécues et perçues comme des événements marquants.

Nous faisons l'hypothèse H6 que les personnes qui ont vécu une inondation sont plus enclines à envisager les changements que celles qui n'en n'ont pas vécu, car la conscience d'un risque permettrait à la personne de réévaluer les situations, à la lumière de cette expérience de sentiment de vulnérabilité extrême. Nous avons donc croisé la mémoire du risque avec les 6 questions posées aux usagers sur les évolutions du site pour répondre aux problématiques spécifiques d'érosion et d'inondation sur le site du P>. Des tests Khi2 ont été réalisés mais aucun résultat ne révèle une relation significative entre le fait d'avoir vécu une inondation et le fait d'être prêt à voir une évolution vers la gestion plus souple du trait de côte sur le site. Seule l'évolution sur la mise en place d'épis révèle une différence significative entre les personnes qui ont vécu et celles qui n'ont pas vécu une inondation¹⁴. Or, ce sont les personnes qui ont vécu une inondation qui sont davantage favorables à la mise en place d'épis. Il n'est pas incohérent qu'une personne ayant vécu une inondation ou submersion veuille s'en protéger, et si possible, en installant des ouvrages de protection en dur. Nous ne pouvons pas valider notre hypothèse.

3. Scénario d'évolution du trait de côte : une position majoritairement pour l'adaptation

Face aux enjeux économiques et environnementaux de gestion du littoral, la Stratégie nationale de gestion intégrée du trait de côte de 2012 encourage les acteurs locaux à repenser leur manière habituelle d'envisager les aménagements en dur sur le littoral.

Sur le site du P>, la problématique de l'érosion liée à la fixation du trait de côte est particulièrement prégnante, les communes du littoral de la région ayant aménagé de nombreux ouvrages de protection contre la mer, ouvrages côtiers qui perturbent la dynamique sédimentaire, comme nous pouvons

¹⁴ Khi2 = 2,5 ; p = 0,1 : la relation est significative

l'observer sur la photo de la Figure 15, sur laquelle nous observons l'accrétion importante de la plage de l'Espiguette au niveau de la commune du Grau-du-Roi, et le creusement des plages au nord de cette commune.

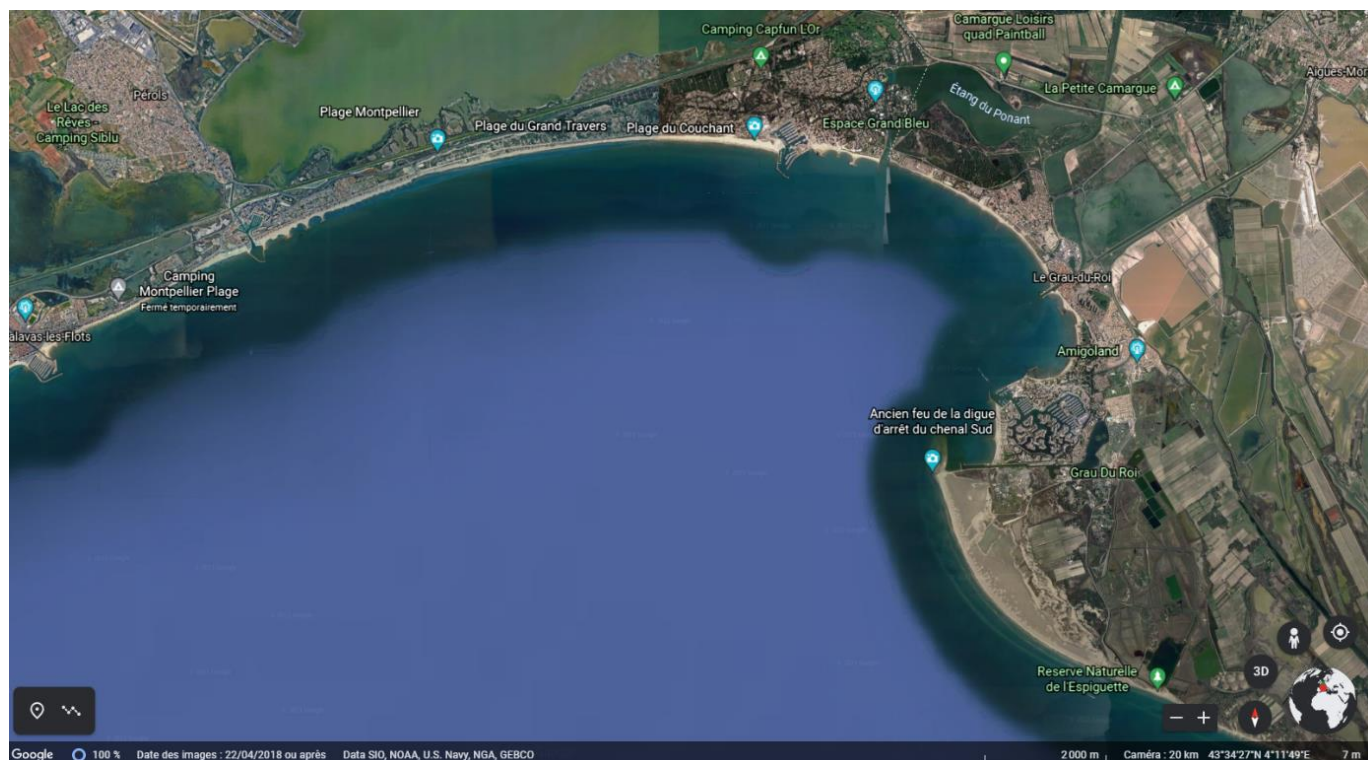


Figure 15 : Représentation de la dynamique sédimentaire sur le littoral de l'Etang de l'Or, une forte accrétion au sud et de l'érosion en amont. Source: Google Earth

Véritable coupure de nature au sein d'un littoral fortement urbanisé et fréquenté, les plages du P> sont des plages sur lesquelles aucun ouvrage en dur n'existe, sauf à leurs extrémités. Elles sont appréciées pour ce caractère naturel et non abimé visuellement pas des ouvrages en dur.

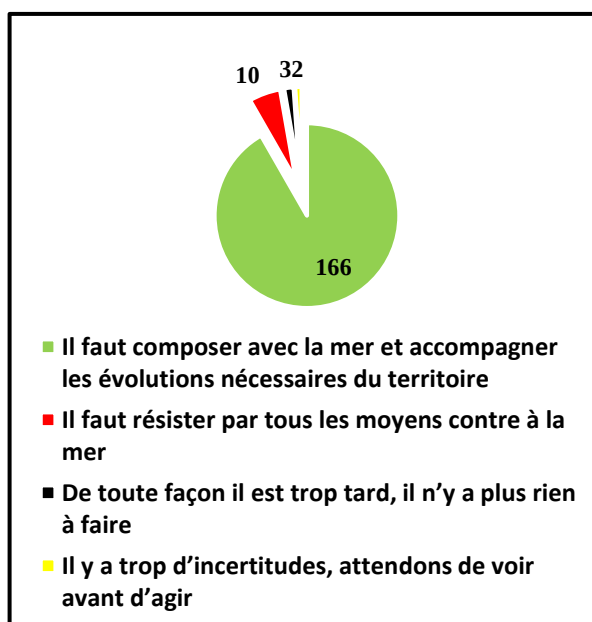


Figure 16 : Scénarios généraux de gestion des risques littoraux face aux changements climatiques selon les usagers

Nous avons ainsi demandé aux usagers de se prononcer sur le positionnement le plus pertinent à adopter par les gestionnaires vis-à-vis de ce face à face avec la mer, sur les espaces littoraux : à cela, 92% des usagers ont choisi « *il faut composer avec la mer et accompagner les évolutions nécessaires du territoire* ». Bien évidemment, les usagers se sont prononcés ici sur une question ayant une portée générale, sans précision spatio-temporelle ni de contexte précis. Vis-à-vis d'une problématique locale, les ouvrages en dur peuvent pourtant être préférés par les usagers qui se sentent alors davantage concernés par les choix de gestion, et appréhendent les enjeux et les risques avec plus de précision.

Comment expliquer cette variation de positionnement entre une problématique générale et locale ? L'attachement à un lieu précis ? La distanciation émotionnelle des individus vis-à-vis d'un sujet qui ne les concerne pas de près ?

Comme le souligne Léa Sébastien (2016), « *Au niveau social, [...] l'attachement au territoire est davantage vecteur de conflit que de coopération et que s'il est très présent d'un point de vue individuel, il s'inscrit rarement collectivement* »¹⁵. L'attachement serait donc à apprécier sur des espaces géographiques restreints, et à comprendre comme potentiellement vecteur de conflit. Car qui dit attachement dit peur de perdre. Il est alors intéressant, en vue de désamorcer de potentiels conflits, de valoriser une communication portant d'une part, sur les gains attendus de la gestion souple, et d'autre part, sur la conscience qu'ont les aménageurs des territoires des pertes possibles encourues, mais pertes anticipées et calculées. L'idée est au départ de renforcer l'adhésion des différents publics attachés à un même espace, que ces derniers aient des objectifs divergents ou non. La diversité des liens entretenus avec un même espace n'est pas incompatible avec une coopération sur le sujet de son avenir : comme le rappelle Mathilde Caro (2019), « *A travers le concept d'attachement au lieu, [...] une expérience spatiale de mobilisation ne relève pas nécessairement de la préexistence d'un groupe localisé : la diversité des liens affectifs que les individus entretiennent avec un lieu peuvent coexister et conduire à une forme de coopération, recouvrant diverses formes et modalités d'engagement* »¹⁶.

Concernant les 10 usagers ayant choisi « *il faut résister par tous les moyens contre la mer* », 8 d'entre eux sont des résidents de proximité du périmètre des deux agglomérations POA et MMM utilisées pour l'échantillonnage, et 8 d'entre eux ont également déclaré être favorables à l'installation de nouveaux enrochements sur le Grand Travers. Et dans un même temps, ils sont 6 à déclarer avoir confiance dans les espaces naturels pour jouer un rôle de protection face aux risques côtiers.

4. Une confiance importante dans les Solutions fondées sur la Nature (SfN) pour répondre aux risques côtiers

Pour faire suite à la question sur le meilleur positionnement à adopter, selon les usagers, vis-à-vis des aménagements littoraux, les usagers devaient se prononcer sur le degré de confiance qu'ils étaient prêts à accorder à des méthodes de gestion des risques côtiers mettant en avant les espaces naturels comme espaces tampons. C'est de nouveau une grande partie des usagers, soit 78%, qui a répondu « oui » à cette question.

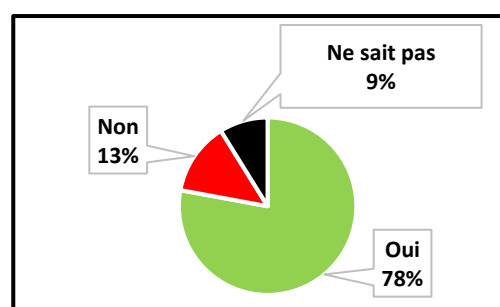


Figure 17 : Degré de confiance dans les modes souples de gestion du trait de côte

Sur les 78% d'usagers qui se sont déclarés confiants, nous relevons plusieurs éléments : 77% des usagers se déclarant inquiets des effets du changement climatique se disent confiants dans les SfN ;

¹⁵ Léa Sébastien. L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? Etude de cinq territoires ruraux. Norois, Presses universitaires de Rennes, 2016, pp.23-41. fahal-02487241f

¹⁶ Mathilde Caro, « Éprouver l'attachement au lieu : l'épreuve d'un conflit de proximité », *L'Espace Politique* [En ligne], 38 | 2019-2, mis en ligne le 26 février 2020, consulté le 18 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/espacepolitique/6696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6696>

82% des usagers ayant vu des transformations sur le site se disent confiants dans les SfN ; et enfin, 84% des usagers percevant ces transformations comme positives se disent confiants dans les SfN.

La connaissance et l'attachement des usagers au P> : transformations, satisfaction et suite

1. Les transformations perçues principalement de manière positive

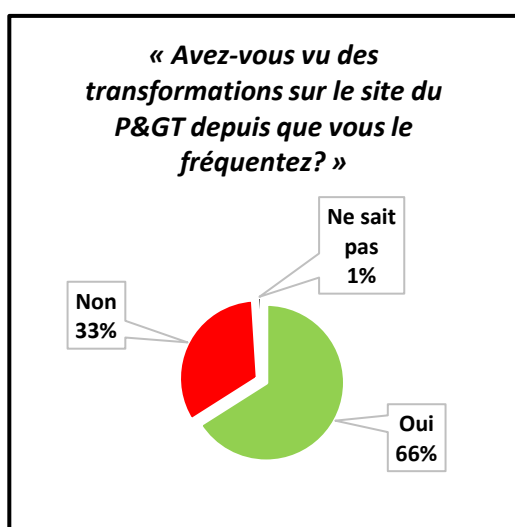


Figure 18 : Transformations perçues par les usagers sur les P>

66% des usagers interrogés ont vu des transformations sur le site depuis qu'ils le fréquentent.

Concernant les 33% d'usagers qui ont répondu « non », nous constatons que ce sont en priorité ceux venant qu'une à quelques fois dans l'année, principalement en été, et que plus la fréquence de venue augmente, et moins nombreux ils sont à ne pas avoir remarqué de transformations. De plus, les usagers fréquentant le site depuis moins de 6 ans sont les plus nombreux à ne pas avoir vu de transformations. Et après 10 ans de venue sur le site, leur nombre diminue drastiquement. Si nous croisons leur perception des transformations avec l'âge de ces 33% d'usagers, nous constatons la même tendance : plus ils sont jeunes et moins ils ont vu de transformations. Ainsi, notre hypothèse H4 est confirmée, plus une personne fréquente le site

assidument et depuis plusieurs années est plus sensible aux transformations du site qu'une personne venant peu souvent.

Néanmoins, lorsqu'interrogés sur leur perception des effets du changement climatique sur le littoral, ces 33% d'usagers déclarent à 99% qu'ils les perçoivent, en mentionnant en premier ses impacts sur la biodiversité et la qualité de l'eau, ainsi que l'élévation du niveau de la mer. Et 100% d'entre eux se disent concernés par le changement climatique.

A quelles transformations font allusion les 66% d'usagers ayant déclaré les avoir vues ? Et les perçoivent-ils de manière positive ou négative ? Et pour quelles raisons ?

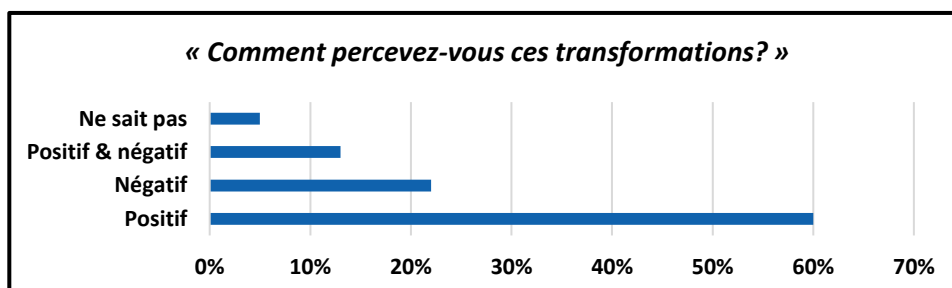


Figure 19 : Avis critique sur les transformations des P>

Tout d'abord, nous constatons que la mention « positif » est majoritaire dans l'ensemble des réponses.

Les transformations perçues comme positives sont les suivantes :

- ✓ **L'aménagement du lido, à travers la suppression de la route et le déplacement du parking à l'arrière de la dune pour 52% des usagers ayant vu des transformations du site.** En effet, les usagers perçoivent cet aménagement comme bénéfique à la nature et à la biodiversité, apprécient la gratuité du site et la facilitation du stationnement avec le nouveau parking, ainsi que la sécurité plus importante pour les piétons. Le site a gagné en propreté et en tranquillité.
- ✓ **L'aménagement du lido, permettant une végétation restaurée, une protection des dunes et une fréquentation encadrée grâce aux cheminements et à l'installation des ganivelles pour 29% des usagers ayant vu des transformations du site.** Cette facilitation d'accès est saluée par les usagers, qui apprécient que le site soit entretenu et que la fréquentation soit organisée afin d'éviter les dégradations sur cet espace de nature.

Néanmoins, certains usagers perçoivent négativement ces aménagements du lido : le revêtement du parking ne leur plait pas, ils ont des difficultés à se garer sur le nouveau parking et ne profitent plus de la vue de bord de mer en longeant la côte en voiture.

L'érosion est la transformation perçue comme la plus négative par 30% des usagers ayant vu des transformations du site. Associée aux effets du changement climatique, les usagers déclarent avoir peur de voir la côte disparaître et que le tourisme en pâtisse. Or, nous avons également interrogé les usagers sur leur degré de conscience du phénomène d'érosion ayant lieu sur les plages du P>. Et à cette question, une faible majorité (52%) déclare savoir que l'érosion est un enjeu sur ce site. Ainsi, l'érosion semble perçue, de manière négative, et pourtant, seule la moitié des usagers déclare la percevoir sur ce site en particulier. Nous avons croisé la saisonnalité de la fréquentation avec la conscience de l'érosion sur le site : notre hypothèse H10 selon laquelle un usager fréquentant le site toute l'année est plus conscient des enjeux érosion sur le Petit Travers qu'un usager ne venant qu'en saison estivale est validée¹⁷ : les usagers fréquentant le site au printemps et en été sont moins nombreux à être conscients de l'érosion (34%) que ceux fréquentant le site toute l'année (65%). Le même lien est observé entre la conscience de la problématique inondation sur le site et la saisonnalité de la fréquentation¹⁸.

Le second élément perçu négativement est l'installation des paillottes sur la plage par 15% des usagers ayant vu des transformations du site, car ces derniers aimeraient voir conservé l'aspect naturel de la plage et que ce site n'est pas un endroit pour faire fonctionner le commerce.

Nous retrouvons dans ces commentaires d'usagers la tendance observée vis-à-vis des vocations possibles du littoral : les usagers sont favorables à une ouverture des espaces littoraux au grand public, mais défavorables au développement d'activités économiques locales qui feraient perdre au site son aspect naturel et sauvage.

Mais dans le cas présent, rappelons que le site du P> représente une coupure d'urbanisation, un îlot de nature sur un littoral fortement anthropisé. Et qu'à ce titre, les usagers tiennent fortement à conserver l'aspect calme et naturel, et appréhendent l'arrivée d'activités qui pourraient dénaturer profondément ce site.

¹⁷ P-value = <0,01 ; Khi2 = 9,2 ; ddl = 1 : la relation est très significative

¹⁸ P-value = <0,01 ; Khi2 = 9,2 ; ddl = 1 : la relation est très significative

Une de nos hypothèses H7 était de dire qu'il y avait un lien entre la vision des usagers vis-à-vis de la vocation économique du littoral et la fréquentation de la plage du Grand ou du Petit Travers. Nous avons donc croisé la vocation économique avec la question « *Fréquentez-vous les deux plages ?* ».

Ce croisement permet la mise en lumière d'une relation statistique très significative entre ces deux variables¹⁹ : les individus fréquentant uniquement le Grand Travers sont davantage favorables au développement économique du littoral que les usagers ne fréquentant que le Petit Travers.

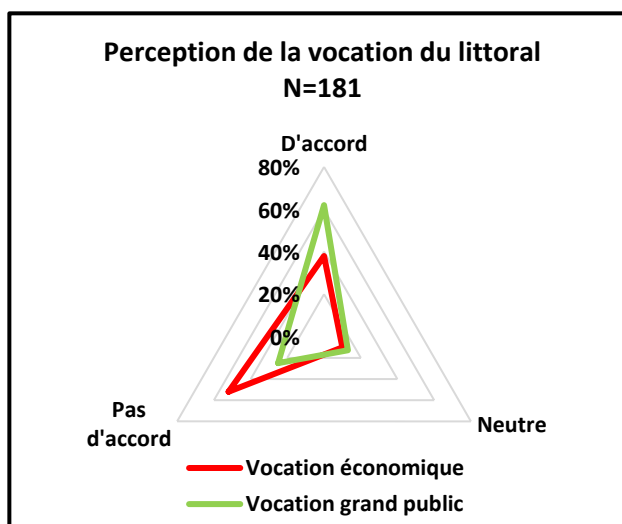


Figure 20 : Vocations des plages des P> et fréquentation des plages

2. Un attachement fort à un site combinant accessibilité, conservation et esthétique sauvage

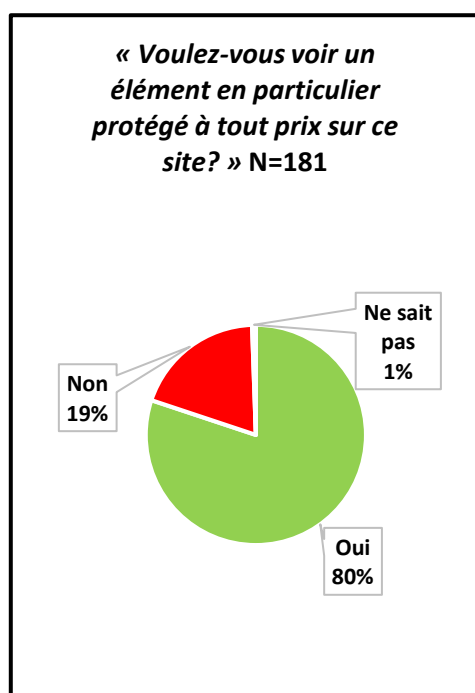


Figure 21 : Attachement à un élément sur le site des P>

80% des usagers interrogés dans l'enquête déclarent vouloir qu'un élément particulier soit protégé sur le site. Lorsque que nous leur avons demandé de préciser leur pensée, 158 éléments ont été cités par ces 80% d'enquêtés. Nous avons regroupé leurs réponses en trois catégories :

- ✓ Les éléments constitutifs d'un littoral touristique avec 39% des citations, comprenant la plage, les paillottes, l'accès à la plage et la mer, avec des mentions de type « pour les commodités », « propre », « facile d'accès », « gratuit et accès pour tous », « rester telle qu'elle est ».
- ✓ Les caractéristiques du site avec 34% des citations, comprenant le cordon dunaire et le lido, avec des mentions de type « protection du site », « sauvage et aspect naturel », « rappel de la Camargue, du Nord et de la Vendée », « calme » et « coupure d'urbanisation ».

- ✓ La conservation du milieu naturel, avec 22% des citations, comprenant des mentions de type « limiter les plages privées », « garder un état sauvage pour les animaux »,

¹⁹ P-value = <0,01 ; K_{hi2} = 20,3 ; ddl = 4 : la relation est très significative

« contribue à la tranquillité », « être loin des activités humaines et des constructions pour profiter de la plage ».

Les éléments auxquels sont attachés les usagers interrogés semblent mettre en avant une satisfaction vis-à-vis de la renaturation du cordon dunaire du Petit Travers. La gestion du site est perçue comme permettant une meilleure protection, à la fois du caractère sauvage du lieu (faune et flore, renaturation du cordon et aménagement des accès à la plage) ainsi que du caractère naturel du lieu, en opposition avec un littoral fortement urbanisé et composé de nombreuses plages privées. A ce titre, les éléments comme la gratuité du site et son accessibilité pour tous est fortement appréciée par les usagers, la propreté ou encore le fait que le site représente une coupure dans l'urbanisation de la côte est fortement apprécié, avec des perceptions visuelles et sensorielles propres aux espaces de nature : calme, tranquillité, détente, Camargue, plage naturelle, faune et flore, végétation, loin de l'urbanisation.

Nous retrouvons ce champ lexical dans l'ensemble des 512 mots donnés par les usagers à la question, « *Quelles sont les trois premières idées qui vous viennent à l'esprit pour décrire ce que vous appréciez le plus sur ce site ?* », que nous avons mis en valeur à travers un nuage de mot :



Figure 22 : Trois principales idées associées au site des P>

Comme nous le constatons, les premières mentions font référence à des éléments habituellement associés à des espaces de nature de bord de mer : le calme, la mer, l'espace, le soleil, la plage et les dunes. Viennent ensuite les premiers éléments liés à la gestion du site et à son caractère balnéaire, comme la gratuité, l'accessibilité, la propreté, les paillottes, l'aménagement et le côté familial.

Notons que sur ce site, les idées évoquées par les usagers sont similaires à celles données par les usagers d'autres sites adapto qui sont, à l'inverse du site du P>, des sites plus isolés de l'urbanisation que ne l'est celui du P>.

Pour décrire ce qu'ils apprécient le plus sur le site, les usagers qui ne fréquentent que la plage du Petit Travers utilisent-ils un vocabulaire différent des usagers de la plage du Grand Travers ? Nous avons réalisé deux nuages de mots en isolant les réponses des usagers selon la plage qu'ils fréquentent :



Figure 23: Usagers du Petit Travers



Figure 24: Usagers du Grand Travers

Nous constatons que pour les mots ressortant souvent, les usagers associent les mêmes idées aux deux plages : calme, espace, soleil, mer, propreté, sauvage, plage, tranquillité et accessibilité. En revanche, pour le Petit Travers, des idées comme nature, gratuité, dunes et non-urbanisé ne sont pas visibles dans les mots utilisés pour la plage du Grand Travers, pour laquelle le mot paillottes est lui souvent cité.

Nous avons croisé la fréquence de venue des usagers avec leur attachement au site, pour vérifier si notre hypothèse H3 selon laquelle l'attachement d'un usager grandit en fonction de sa fréquentation du site²⁰ : la relation ressort comme peu significative. Le groupe de personnes qui vient au moins une fois par mois, mais moins d'une fois par semaine est celui qui a un plus fort pourcentage pour la catégorie « Oui ». Le groupe de personnes qui vient au moins une fois par an, mais moins d'une fois par mois, est celui qui a un plus fort pourcentage pour la catégorie « Non ». Le groupe de personnes qui vient au moins une fois par semaine n'est pas celui qui a le plus haut pourcentage de réponse « Oui ». La réponse « Ne sait pas » a été enlevée de l'analyse étant donné qu'une seule personne a répondu cette modalité. Ainsi, ces résultats ne vont pas dans le sens de notre hypothèse selon laquelle la fréquence de venue joue sur l'attachement des usagers. Mais un échantillon plus important permettrait d'obtenir plus de nuance vis-à-vis de cette hypothèse.

3. Perception des mesures de gestion passées sur le Petit Travers : des usagers globalement satisfaits

91% des usagers sont satisfaits des travaux de renaturation. Pourtant, seuls 52% d'entre eux déclarent savoir que le lido a fait l'objet de travaux et d'aménagement. L'année de venue est une variable explicative de la connaissance ou non du projet de renaturation²¹ : en effet, 73% des usagers venant sur le site depuis plus de 20 ans connaissent le projet de renaturation, contre 21% pour les usagers venant depuis moins de 3 ans. Notre hypothèse H1 de départ est donc validée. Dans un même temps, lorsque nous leur demandons s'ils sont satisfaits ou non vis-à-vis de ces aménagements, la majorité se prononce satisfaite, qu'elle ait connaissance ou non des travaux d'aménagement du lido. Dans ce cas

²⁰ P-value = 0,1 ; Khi2 = 4,2 ; ddl = 2 : la relation est peu significative

²¹ P-value = <0,01 ; Khi2 = 27,4 ; ddl = 3 : la relation est très significative

précis, la connaissance de l'historique du site ne ressort pas comme nécessairement corrélée avec l'appréciation plutôt positive ou négative d'une mesure de gestion.

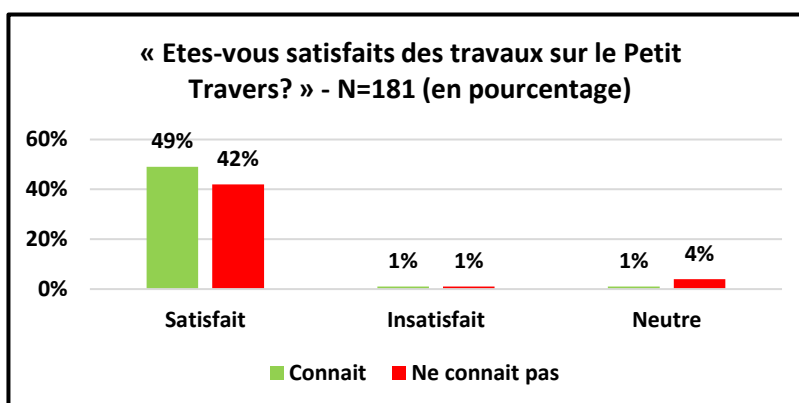


Figure 25 : Satisfaction des usagers vis-à-vis des travaux sur le Petit Travers

Par la suite, les usagers se sont prononcés sur le détail de ces aménagements, à savoir la suppression de la route RD59, la mise en place de ganivelles, le recul du parking en arrière de la dune du Petit Travers, l'accessibilité au site via les platelages et cheminements et enfin, la voie verte.

Nous pouvons voir, sur cette Figure 26, que les usagers sont là encore majoritairement satisfaits de ces différents aménagements.

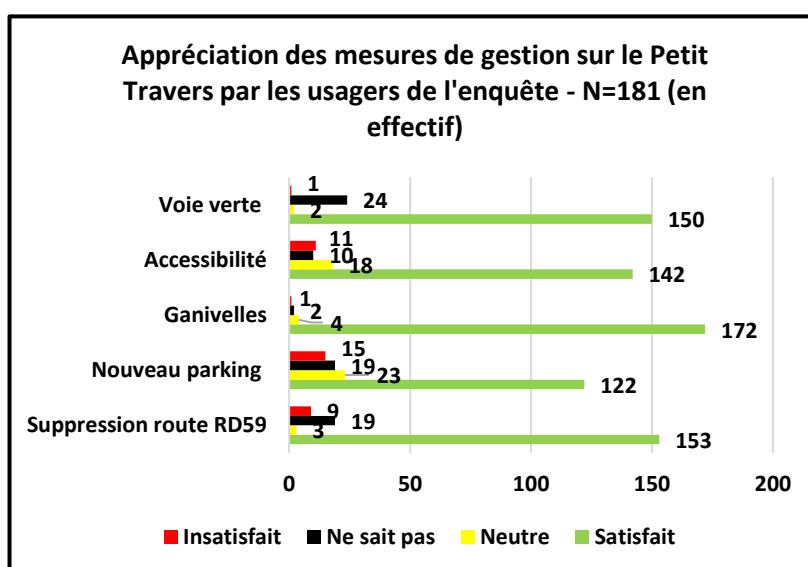


Figure 26, : Appréciation des mesures de gestion sur le Petit Travers

4. La mobilité et l'accessibilité sur le site : des avis mitigés

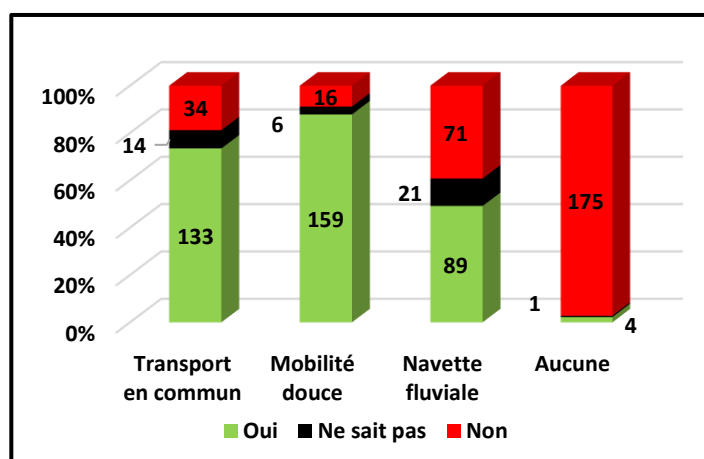


Figure 27 : Avis des usagers sur les mobilités du site Petit Travers

Comme nous l'avons vu au début de cette synthèse, les usagers viennent principalement sur le site en voiture (78%). De plus, 77% d'entre eux déclarent n'avoir aucune difficulté à accéder au site, ce qui est encourageant, même si le sens unique du parking est parfois évoqué comme un problème.

Concernant les quatre possibilités de travailler sur de nouvelles mobilités, les avis sont très positifs pour les transports

en commun et les mobilités douces. En revanche, la navette fluviale ne fait pas consensus, avec 39% d'usagers opposés. L'option proposée d'aucune mobilité emporte 97% de refus, ce qui souligne l'importance de la problématique de mobilité sur ce site : les usagers viennent majoritairement en voiture, ne sont pas opposés à de nouveaux types de mobilité mais s'opposent fortement à une baisse de l'accessibilité au site.

5. Aménagements potentiels sur le Grand Travers : quelle réponse apporter aux problèmes d'érosion et d'inondation sur le site ?

Dans un premier temps, nous avons demandé aux usagers s'ils avaient connaissance du projet de renaturation du cordon dunaire sur le Petit Travers, et seuls 51% d'entre eux ont répondu en avoir connaissance.

Face aux résultats encourageants sur la satisfaction des usagers vis-à-vis des aménagements réalisés par POA sur le Petit Travers, le projet adapto a engagé une réflexion identique sur le Grand Travers. La présente enquête était l'occasion de venir interroger les usagers sur ces potentielles futures mesures de gestion du site : « face à ces problématiques (érosion, inondation), quelles révolutions seriez-vous prêts à imaginer sur ce site ? » Leurs réponses sont représentées sur la Figure 28 ci-dessous :

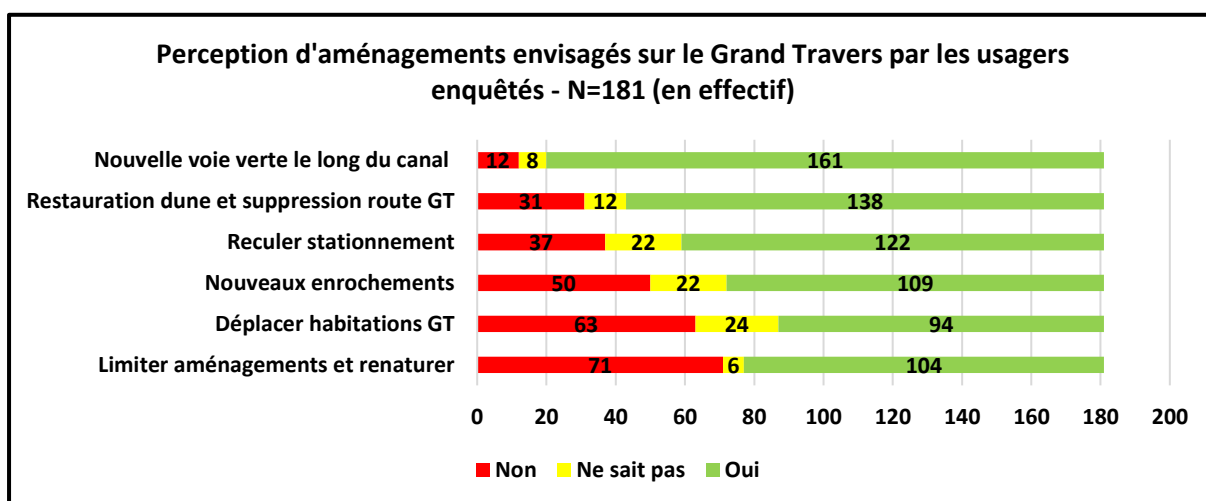


Figure 28 : Perception des aménagements envisagés sur le Grand Travers

Comme nous l'observons, la proposition d'une nouvelle voie verte le long du canal et de l'étang de l'Or est très bien accueillie. Les deux autres propositions, de restauration de la dune avec suppression de la route le long du Grand Traverse et de recul du stationnement, engagent une opposition plus importante chez les usagers. Nous avons vérifié si le moyen de transport utilisé pour se rendre sur le site par les usagers étaient une variable déterminante de leur opposition à ces mesures de mise à l'écart de la voiture, et nous n'avons pas constaté de tendance marquante : en effet, même si la majorité des usagers interrogés viennent en voiture sur le site, l'opposition à la renaturation et au recul du parking vient tout autant d'usagers prenant les transports en commun ou se rendant sur place à pied que des usagers venant en voiture. De même que le lieu de résidence ne semble pas influencer les réponses. Notons néanmoins que ces personnes opposées sont 72% à avoir déclaré n'avoir aucune difficulté à venir et à stationner sur le site.

Concernant les nouveaux enrochements, les usagers favorables sont pourtant conscients à 79% que le littoral est un espace mobile et dynamique. Ils sont également 78% à déclarer avoir confiance dans le rôle des espaces naturels pour faire face aux risques côtiers. Il est possible, étant donné que 65% de ces usagers vivent dans le périmètre adapto, qu'ils appréhendent la question des enrochements sur les espaces littoraux urbanisés, et non sur les espaces considérés comme naturels : ici, nous devons nous interroger sur la manière de questionner les usagers de ces espaces sur l'avenir des ouvrages de protection en dur. Enfin, nous avons croisé les résultats de cette question avec les réponses données au positionnement à adopter face aux enjeux globaux de gestion du trait de côte, et sur les 109 usagers qui se sont déclarés favorables aux nouveaux enrochements, 89% d'entre eux ont pourtant choisi la position « *il faut composer avec la mer et accompagner les évolutions nécessaires du territoire* ». De plus, nous avons observé une tendance dans le sens de notre hypothèse²² H9 car les usagers du Petit Travers seraient davantage défavorables aux nouveaux enrochements (avec 44% contre) que ceux fréquentant le Grand Travers (27% contre).

Pour le déplacement des habitations du Grand Travers, le lieu de résidence ne semble pas jouer sur l'opposition des usagers, ces derniers venant autant du périmètre de l'enquête que de l'extérieur. En revanche, seuls 43% des usagers opposés à la relocalisation disent connaître le risque érosion sur le site, et sont en revanche 84% à être attachés à un élément sur le site. De plus, 47% fréquentent le site de manière hebdomadaire. 50% des 30-44 ans sont opposés, et les 75 ans et plus le sont également.

Sur trois de ces évolutions possibles du site, notre hypothèse H5 selon laquelle les personnes jeunes seraient plus enclines à envisager le changement que les personnes âgées est difficilement validée, la relation statistique se révélant peu significative pour le recul des zones de stationnement²³ et la relocalisation²⁴. Sur l'installation de nouveaux enrochements, nous observons même une tendance inverse, les jeunes se déclarant plus favorables aux ouvrages en questions que les usagers plus âgés²⁵. Ici, notre hypothèse de départ n'est pas validée.

Nous avons également croisé ces six évolutions possibles du site avec la mémoire du risque (inondation ou submersion marine) et nous n'avons trouvé aucun lien statistique suite à nos tests de Khi2. Ainsi, notre hypothèse H6 selon laquelle le vécu d'un événement de type inondation/submersion serait un facteur explicatif de la capacité des usagers à envisager le changement n'est pas validée sur ces évolutions du site.

²² P-value = 0,1 ; Khi2 = 4,8 ; ddl = 2 : la relation est peu significative

²³ P-value = 0,1 ; Khi2 = 5,9 ; ddl = 2 : la relation est peu significative

²⁴ P-value = 0,1 ; Khi2 = 5,3 ; ddl = 2 : la relation est peu significative

²⁵ P-value = 0,4 ; Khi2 = 8,1 ; ddl = 8 : la relation n'est pas significative

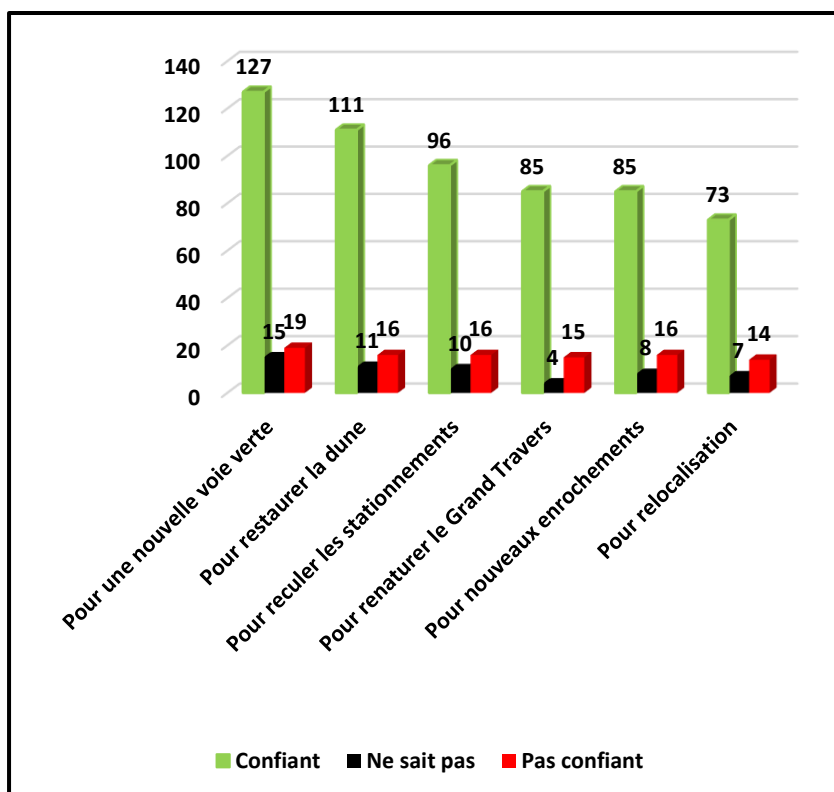


Figure 29 : Confiance dans les modes souples de gestion et vision positive des aménagements sur le P>

Sur le graphique de la Figure 29, nous avons isolé, en ordonnée, les réponses positives des usagers sur les 6 évolutions possibles. Le graphique est en effectif, passant de 161 réponses positives « pour une nouvelle voie verte » à 85 réponses positives « pour la relocalisation ».

Nous les avons croisés, en abscisse, avec le degré de confiance qu'ils accordent aux SfN sur le littoral. Il est alors intéressant de constater que plus la mesure de gestion passe du souple au dur, et moins la confiance accordée dans les SfN est importante.

Nous avons réalisé le même exercice, mais cette fois en isolant les réponses négatives des usagers vis-à-vis de ces 6 évolutions possibles du site. Nous obtenons la Figure 30 ci-dessous :

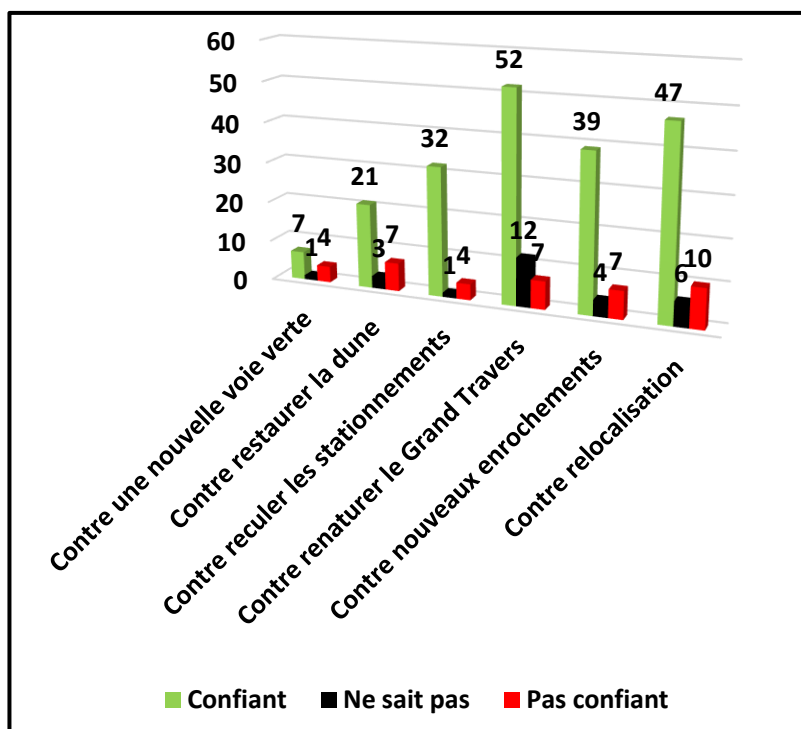


Figure 30 : Confiance dans les modes souples de gestion et vision négative des aménagements sur le P>

En ordonnée, les réponses « non » aux 6 évolutions proposées sur le Grand Travers. Et en abscisse, la confiance accordée dans les SfN.

Certaines observations sont ici étonnantes : tout d'abord, les usagers opposés à la nouvelle voie verte sont très peu confiants dans les SfN. Le manque de confiance dans les SfN des usagers opposés à la renaturation de la dune du Grand Travers semble en revanche cohérente. Mais dans un même temps, les usagers qui se sont prononcés contre la renaturation du Grand Travers se déclarent en grande partie confiants dans les SfN.

Information, communication et participation citoyenne

Les usagers du P> se sentent-ils bien informés des démarches engagées actuellement sur le territoire pour s'adapter aux risques côtiers ? Globalement, la réponse est non pour 71% d'entre eux. En revanche, sur les 19% d'usagers ayant répondu « oui », 76% d'entre eux sont des résidents du périmètre adapto, et 50% d'entre eux ont déjà vécu une inondation ou un épisode de submersion marine ; et 100% pensent que le trait de côte est mobile.

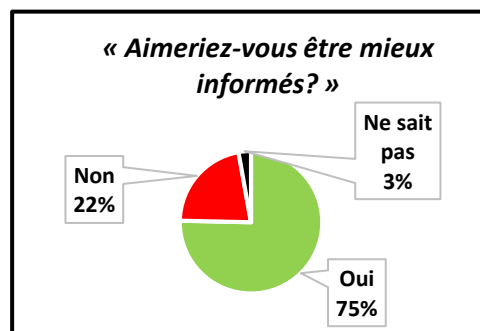


Figure 31 : Volonté d'être plus ou moins informés sur l'adaptation aux risques côtiers

Lorsque nous prenons uniquement en compte les résidents principaux et secondaires de Mauguio/Carnon et de la Grande-Motte, soit 33 personnes, nous constatons que 2 usagers sur 3 se sentent mal informés. La réponse des usagers à cette question était parfois indépendante du réel sentiment de se sentir informés ou non. Ils pouvaient juger qu'ils n'étaient pas informés parce qu'ils ne viennent pas de ce territoire et ne s'intéressent pas personnellement au sujet. Les usagers qui n'étaient pas intéressés par ce sujet se révèlent être des personnes qui ne vivent pas sur le littoral, mais dans les terres, et nous pouvons en déduire que la thématique du littoral ne les concerne pas directement.

Dans un second temps, les usagers pouvaient dire si oui ou non, ils voulaient être mieux informés sur ces questions. Là, nous obtenons 75% d'usagers qui répondent vouloir être mieux informés. Ce pourcentage monte à 86% lorsque nous isolons les réponses des résidents principaux et secondaires des deux communes en périphérie.

Les moyens de communication favoris :

Par la suite, les usagers devaient choisir, dans une liste préétablie, trois moyens de communication qu'ils percevaient comme efficaces et pertinents pour informer sur ces questions d'adaptation aux risques côtiers. Nous avons mis en évidence les résultats dans la Figure 32 ci-dessous :

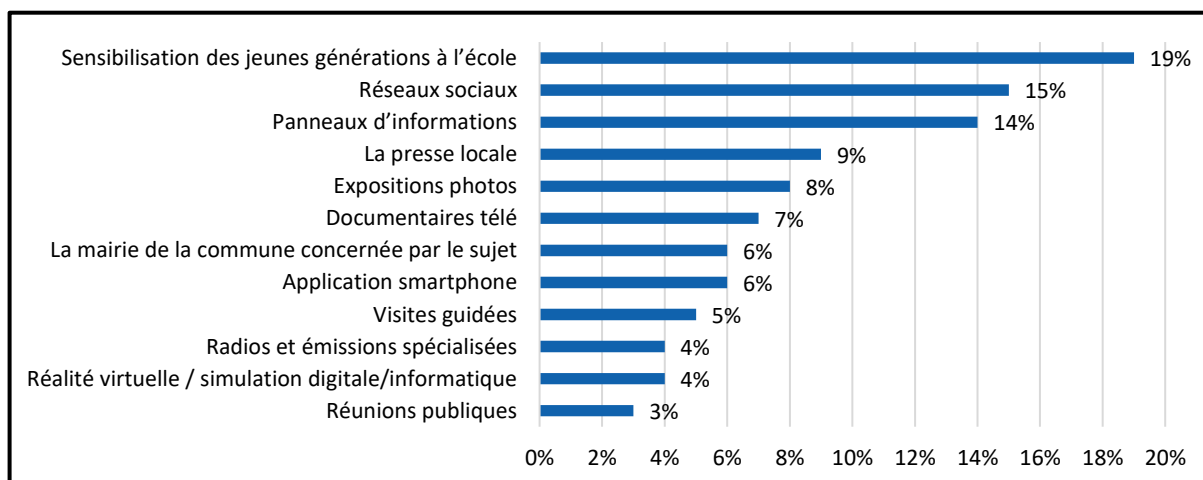


Figure 32 : Meilleurs moyens de sensibiliser et communiquer sur l'adaptation aux risques côtiers selon les usagers

La sensibilisation des jeunes générations à l'école est en première place dans les réponses données par les usagers, ce qui marque une certaine mise à distance personnelle de ces derniers vis-à-vis de cette thématique, relayée aux générations suivantes. Cette tendance de mise à distance se confirme avec la dernière place accordée aux réunions publiques, et le faible score des visites guidées.

Les acteurs perçus comme légitimes à participer aux discussions et aux décisions à ce sujet :

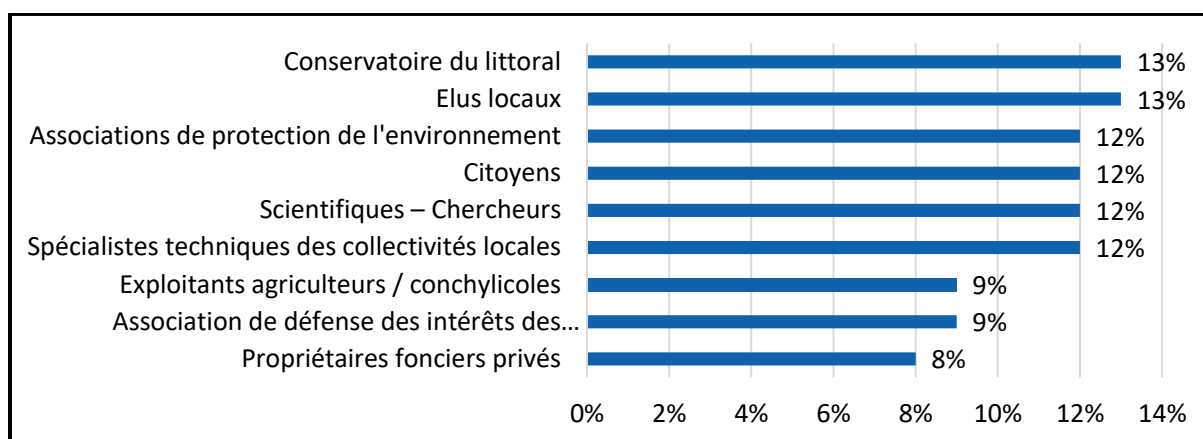


Figure 33 : Les acteurs légitimes pour se concerter sur l'adaptation aux risques côtiers

Contrairement aux résultats des enquêtes sur les autres sites adapto, où élus locaux et citoyens arrivent presque toujours en première place, c'est sur le site du P> que le Conservatoire du littoral se retrouve cette fois en tête de liste, selon les choix des usagers. Cela nous confirme que l'empreinte laissée par la gestion mise en place par l'établissement avec son gestionnaire POA a fortement marqué les usagers du site, et démontre également l'adhésion des usagers à la gestion du site et à la présence du Conservatoire sur ce territoire. C'est un résultat qui nous montre, de nouveau, une certaine distanciation des usagers par rapport au sujet, une sorte de délégation de la problématique aux acteurs spécialistes du sujet. Le Conservatoire du littoral comptabilise le plus grand nombre de citation par les usagers (13%) cependant, notons que les usagers ne savaient pas forcément ce qu'était le Conservatoire, seul le nom suffisait à leur faire répondre « oui ».

Les acteurs les moins choisis sont les propriétaires fonciers privés avec 8%. Les usagers sont réticents à ce qu'ils participent à la concertation étant donné qu'ils perçoivent ces acteurs comme ayant des intérêts propres souvent en opposition à la communauté et à l'intérêt général. Les associations de défense des intérêts des professions du littoral sont également une des catégories les moins choisies (9%) puisque ces acteurs sont également jugés comme défendant des intérêts économiques convenant à une minorité de la population. Les exploitants agriculteurs sont les troisièmes les moins choisis et ceci peut s'expliquer par le fait que sur le littoral du Petit et Grand Travers il existe peu d'activités agricoles et elles sont méconnues des usagers. Et ces derniers cernent moins l'intérêt à ce qu'ils participent à la concertation.

Les usagers interrogés voudraient-ils participer à des groupes publics de discussion à ce sujet ?

60% d'entre eux déclarent ne pas vouloir participer à ce type de groupes de discussion. Néanmoins, sur les usagers ayant répondu vouloir s'investir dans ces groupes, 82% sont des résidents du périmètre adapté échantillonné. Cela nous confirme la tendance selon laquelle les usagers rencontrés sur le site se sentent plus ou moins concernés par ces sujets selon leur lieu de résidence, et que la proximité à la problématique influence le degré d'investissement personnel des usagers.

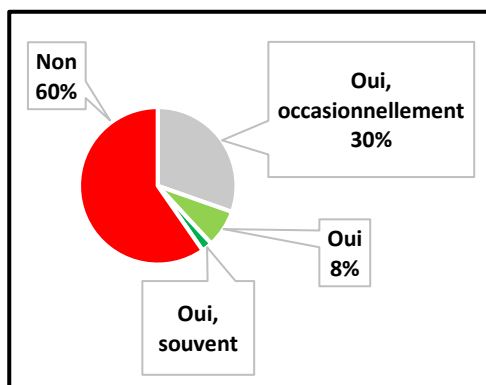


Figure 34 : Volonté de participer à des groupes publics de discussion sur l'adaptation aux risques côtiers

Nous avons sur ce site des usagers apparemment sensibilisés à l'importance du changement climatique et de ses effets sur le littoral, mais qui ne semblent pas, en majorité, vouloir s'investir personnellement sur ces sujets. Cela vient de nouveau éclairer le manque de légitimité des citoyens perçus par les usagers interrogés : les réunions publiques sont mises à l'écart, les citoyens perçus comme moyennement légitimes à s'investir sur ces sujets de gestion du littoral et 60% des usagers préfèrent ne pas participer à des groupes publics de discussion sur ces thématiques.

La perception des usagers du P> : discussion et pistes pour la suite

Etat de la perception antérieure : principales tendances

Les dix études antérieures à l'enquête adapto ont été réalisées à des temporalités différentes du projet de renaturation du Petit Travers, c'est-à-dire avant, pendant et après les aménagements. Selon l'étude d'Audouit et al. (2016), le choix de gestion, ainsi que le type d'aménagement, influencent les perceptions des usagers. De multiples facteurs peuvent conditionner les usages d'un lieu et l'attachement éprouvé par les usagers, et faire que certains espaces soient porteurs de sens et deviennent des espaces perçus et vécus. Les facteurs peuvent être de l'ordre des pratiques, du type de public, de la mise en valeur de certaines identités associées au lieu, du renforcement de symboles. C'est pourquoi les perceptions du site du Petit et Grand Travers, et des menaces environnementales et climatiques auxquelles il fait face, peuvent évoluer avec le temps et l'installation de nouveaux aménagements.

La diversité méthodologique de ces dix études a permis l'apport d'une variété de connaissances sur les perceptions de différents acteurs du Petit et Grand Travers, qu'il s'agisse d'élus, de gestionnaires, d'usagers de loisir comme professionnels. L'enquête adapto ne s'intéressant qu'aux usagers, seules les informations concernant les résidents, professionnels, touristes et habitués du site ont été extraites pour ce travail. L'analyse de ces travaux peut se diviser en trois principaux thèmes : la perception du site, la perception des menaces sur ce territoire ainsi que la nécessité d'informer les personnes sur les projets de ce site.

1) La perception du site

En 2007 a lieu l'enquête de CRP-Consulting en lien avec le Conseil Départemental de l'Hérault, concernant la fréquentation et les usages du Lido de l'Or. Celle-ci nous montre que la plage est perçue comme préservée, sauvage et non-urbanisée ainsi que sécurisée et familiale. Les dunes, quant à elles, sont appréhendées comme à l'origine de l'aspect naturel et protégé du lieu. Tandis que la route et les zones de stationnement sont perçues comme des espaces fonctionnels. Aucun conflit d'usage n'est décrit par les usagers, rendant difficile la compréhension des enjeux du projet de renaturation. A l'été 2008, l'étude de BDRH-Conseil, au sujet des attentes et besoins des usagers du lido, montre que ce lieu est pensé comme naturel ainsi que touristique donnant une certaine attractivité à cet espace. Les difficultés de stationnement ne se font pas ressentir, ce qui pourrait laisser transparaître, comme en 2007, un souhait de garder la distance véhicule-plage ainsi. Les dégradations du site ne sont pas perçues par les usagers, pour eux il serait préférable de laisser le site tel qu'il est en limitant les concessions ainsi qu'en sensibilisant les usagers. Les aménagements prioritaires devraient être les douches ainsi que les toilettes. De plus, pour les usagers il ne faudrait pas agrandir les stationnements, mais plutôt créer des liaisons pour les cyclistes et une plus grande offre de transports en commun. Le profil des usagers révèle que seulement 20% de résidents ont été interrogés sur l'ensemble de la population d'étude. Une autre enquête menée par CRP-Consulting fut réalisée à l'été 2009, lorsque les travaux ont débuté. Cette étude révèle que la situation est considérée en amélioration pour 39% des usagers. L'attente est donc tournée vers des solutions efficaces pour accéder au site, stationner et se

rendre facilement des parkings à la plage. Grâce à la réduction de la circulation ainsi qu'à l'amélioration paysagère, la qualité environnementale se révèle davantage. La moitié des usagers interrogés viennent des alentours avec plus de 50% venant de l'Hérault et du Gard. L'enquête d'Audouit et al. (2016), étudie plusieurs territoires de l'ancienne région Languedoc-Roussillon, dont le site du Grand Travers de 2009 à 2012. Cette étude s'intéresse à la perception des usagers par rapport à la gestion et aux aménagements mis en place. La majorité des sites sont vus comme réglementés, aménagés et protégés, excepté le Grand Travers où certains expriment la crainte de voir le lieu trop aménagé et réglementé. Selon les chercheurs, ces résultats peuvent s'expliquer par un biais méthodologique puisque l'enquête fût passée près du lieu de rencontre et que ces personnes fréquentant ce lieu semblent être méfiantes vis-à-vis du questionnaire et de son but.

2) La perception des menaces environnementales sur le site du P>

Ensuite, certaines études mettent en évidence la perception sociale des individus vis-à-vis des menaces environnementales sur le littoral de Carnon et de la Grande-Motte. Selon Mary Douglas, les individus sont influencés par le cadre mental propre à leur milieu culturel et social et à leurs conditions de vie. C'est pourquoi, l'enquête de Rey-Valette et al. (2012), au sujet de la perception du risque submersion, a mis en place trois enquêtes différentes puisqu'elles ont été réalisées sur trois populations : les résidents, touristes et les acteurs de la gestion du littoral. Cette étude parle du recul des enjeux littoraux et de la restauration de l'écosystème du lieu. Les résultats révèlent un effet générationnel, les jeunes actifs préfèrent le recul tandis que les personnes plus âgées privilégient d'autres méthodes telles que le rechargement en sable. Les jeunes actifs sont donc autant favorables que les touristes à la protection du patrimoine naturel contre les submersions marines. L'étude d'Hellequin et al. (2013) s'intéresse également à la perception sociale du risque submersion marine, et cela auprès des résidents secondaires, principaux ainsi que les commerçants, créant ainsi deux questionnaires différents. La population s'avère être peu sensibilisée face aux risques littoraux et ces derniers sont peu présents dans les esprits des personnes interrogées. La pollution est plus redoutée que le risque submersion marine. Les résidents secondaires s'avèrent être les plus optimistes concernant les inondations et les tempêtes. Selon les chercheurs, ceci peut s'expliquer par le fait qu'ils ne viennent qu'au moment de la belle saison. Les protections en dures sont privilégiées pour une grande partie des personnes interrogées. L'étude de Rey-Valette et Bazart (2016), s'intéressant également au risque de submersion marine, révèle une forte proportion de climatosceptiques et seulement un tiers acceptent le fait de ne pas lutter contre la montée du niveau de la mer. Cependant, une grande majorité (81%) est pour le fait de chercher à anticiper et non pas à laisser-faire ou s'adapter au fur et à mesure. L'étude de l'association SaVE de 2019, concernant la perception du risque érosion sur le territoire de l'Hérault, montre une faible préoccupation à l'égard de l'érosion, seulement 1% des personnes redoute cette menace malgré que 65% d'entre elles perçoivent la diminution des plages. La moitié de la population pense que l'érosion peut être contrôlée et un tiers privilégie les aménagements doux sur le littoral. Cette enquête met en évidence deux types de perception sur le littoral : les résidents secondaires, retraités, qui perçoivent les signes d'érosion et de changement du littoral tout en considérant qu'il est possible de contrôler l'érosion ; et les résidents principaux des communes non littorales, qui ont moins de 50 ans, et qui ne perçoivent pas les signes d'érosion.

3) La communication et la sensibilisation

Les études prises en compte pour cet état initial apportent également des informations concernant la communication et la sensibilisation des usagers vis-à-vis des risques côtiers et de la gestion exercée sur ce site. Les résultats des études d'Hellequin et al. (2013) et de Rey-Valette et al. (2012) marquent la nécessité de sensibiliser les personnes plus âgées et les résidents secondaires au sujet des risques sur le littoral afin de diminuer les réticences face au recul. Déjà en 2007 et en 2008, les études de CRP-Consulting et de BDRH-Conseil révélaient une méconnaissance du projet de renaturation ainsi qu'une faible sensibilité aux menaces sur le site du Petit et Grand Travers. De plus, l'étude de 2019, réalisée par l'association SaVE, montre également un manque d'informations vis-à-vis de l'érosion, que ce soit sur ses effets ou la manière de gérer ce phénomène. Dans cette lignée, l'étude de Rey-Valette et Bazart (2016), s'intéresse aux moyens de communication favorisant la mise en œuvre des politiques de relocalisation, et ce en réunissant les connaissances psychologiques au sujet de la perception des messages. Le visuel humoristique se révèle être plus favorable à une acceptabilité d'une relocalisation plutôt que le visuel angoissant. La concertation réalisée par Guineheux, en 2008, marque le début d'une réelle prise en compte des usagers dans la gestion du littoral. Avant la mise en place d'une médiation environnementale, une enquête exploratoire fut réalisée par DialTer (2008) afin d'instaurer un dialogue avec toutes les parties prenantes et de cerner leurs attentes. L'étude de la perception sociale, dans le cadre du projet adapto, peut être considérée comme un appui au maintien de la dynamique de concertation puisqu'il s'agit de consulter les usagers et d'établir un suivi des perceptions de ces derniers.

Le littoral héraultais subit de forts impacts, renforcés par le changement climatique (érosion, submersion marine, tempêtes, etc.). D'importants enjeux économiques, environnementaux et démographiques demeurent sur cet espace nécessitant une gestion anticipée et réfléchie. Le projet du Lido de l'Or, après concertation de toutes les parties prenantes, se trouve être un compromis avant tout social, économique et environnemental. À l'aune du changement climatique, il semble primordial de continuer à intégrer les avis des usagers dans la gestion de ce littoral. Toutes les enquêtes antérieures se sont intéressées aux attentes, aux besoins des usagers de la plage, de leur perception du changement climatique, du risque submersion marine ou de l'érosion auprès des résidents, touristes, commerçants, gestionnaires, etc. Les résultats de ces enquêtes révèlent une minimisation des risques côtiers de la part des usagers et résidents, mais également un manque d'information à leur sujet ainsi qu'une préférence pour les protections en dur. Audouit et al. (2016) laissent paraître que les perceptions d'un espace peuvent être influencées par les aménagements apportés. Toutefois, aucune enquête n'a été réalisée concernant la perception d'une gestion souple du littoral. Il apparaît donc primordial de se pencher là-dessus. De plus, les aménagements vont être amenés à évoluer, puisque de 2015 à aujourd'hui, une phase de gestion, gouvernance et prospective a lieu permettant de rendre compte des impacts positifs d'un tel projet sur la biodiversité, d'une plus grande souplesse géomorphologique ainsi qu'une gestion assidue. Ceci permettant de faire prendre conscience aux entités publiques la nécessité d'une gestion adaptative des aménagements. Des réflexions sont portées au sujet de l'abandon des accès en platelage, permettant aux personnes à mobilité réduite d'y accéder, mais la réflexion majeure est à la place du véhicule. Ainsi, une démarche de consultation, par le questionnaire, et à posteriori de concertation doit se maintenir sur ce site.

Une confirmation des tendances antérieures de perception

Dans l'enquête adapto 2020, en interrogeant les usagers, nous espérions pouvoir cerner ce qu'ils apprécient sur le site du P> dès le début du questionnaire. Nous avons pu constater que les personnes interrogées apprécient en premier la géolocalisation du site, autrement dit le cadre méditerranéen, en deuxième lieu le côté nature du site amenant le calme, l'espace est également apprécié ainsi que l'ambiance qui y règne et les possibles activités ; l'accessibilité est également citée dans une moindre mesure ainsi que le côté préservé du site. De plus, une grande majorité (80%) déclare avoir un élément auquel elle tient particulièrement. Le sentiment d'information des usagers concernant les démarches engagées sur le P> est plutôt faible (19%) et seulement 1/3 des résidents principaux et secondaires se sentent bien informés. Néanmoins, 76% des usagers révèlent vouloir être mieux informés au sujet des risques côtiers et des démarches engagées, manifestant un réel intérêt pour ces questions. Les trois meilleurs moyens de communiquer et de sensibiliser, au sujet des risques côtiers, sont la sensibilisation des jeunes générations à l'école (56%), les réseaux sociaux (45%) et les panneaux d'informations (42%). Plus d'un tiers des usagers souhaite participer à des groupes de discussion à ce sujet dont une majorité viennent des communes de l'échantillonnage.

La fréquence de venue des usagers sur le site étant hétérogène, nous avons pu capter un nombre important de différents profils, même si les types d'usages pratiqués sur le site concernent en priorité des activités de loisir balnéaire comme la détente et la plage. La moitié des usagers rencontrés sur le terrain fréquentent les deux plages du site, un quart d'entre eux le Petit Travers et l'autre quart le Grand Travers. Ce sont des usagers venant en moyenne depuis plus de 15 ans sur le site, et 66% d'entre eux ont vu des transformations sur le site : et plus leur âge avance et plus ils ont été nombreux à en voir. Les transformations sur le site sont perçues globalement de manière positive, et notamment la suppression de la route et la renaturation du cordon dunaire. L'aspect sauvage et naturel est plébiscité par les usagers qui viennent profiter de cet îlot de nature sur ce littoral fortement urbanisé et aménagé. Qu'ils connaissent ou non le projet de renaturation, 91% des usagers sont satisfaits des travaux ; et cette satisfaction se poursuit lorsque le détail de chaque aménagement leur est présenté.

La question de l'attachement est alors abordée, et comme dans les enquêtes antérieures à la nôtre, les personnes enquêtées ont déclaré, à 80%, tenir à voir un ou plusieurs éléments conservés à tout prix sur le site : accessibilité, aspect sauvage et poursuite de la conservation de cet espace de nature. Tout comme ce que révèle l'enquête de CRP-Consulting de 2009, les usagers de l'enquête adapto sont satisfaits des aménagements et souhaitent que le Conservatoire poursuive son implication locale pour protéger ces milieux littoraux.

Dans l'ensemble de notre enquête, nous trouvons de nombreux éléments qui nous confirme une prise de conscience globale des enjeux du changement climatique : perçu comme bien réel, ses effets sont également perceptibles sur le littoral par les usagers qui évoquent notamment les impacts de ce dernier sur la biodiversité, l'élévation du niveau de la mer et l'érosion. Le trait de côte est perçu comme fragile et mobile, et l'érosion est un phénomène perçu par les usagers car elle apparaît dans les transformations vues sur le site et représente la transformation la plus négative pour eux.

44% des usagers rencontrés ont déclaré avoir connu un événement de type inondation ou submersion marine, ce qui représente un nombre important de personnes potentiellement plus sensibilisées au risque que celles n'ayant jamais vécu un tel événement. Pourtant, cette perception du risque ne semble pas jouer de rôle dans l'appréciation positive des solutions souples en matière de gestion du risque. En effet, tout comme dans les enquêtes de Rey-Valette et Bazart (2016) et d'Hellequin et al.

(2013) sur la perception du risque, nous avons constaté une importante lacune en terme de compréhension des phénomènes côtiers à l'œuvre sur ce site. En revanche, la conscience du changement climatique et de ses effets sur les littoraux est, quant à elle, fortement perceptible chez les usagers interrogés.

Lorsque nous les avons questionnés sur leur vision de la position à adopter face à l'élévation du niveau de la mer sur les littoraux, 92% des usagers ont répondu qu'il fallait composer avec la mer et accompagner les évolutions nécessaires des territoires. Bien que cette question nécessite d'être recontextualisée, nous avançons d'ores et déjà que ce grand succès du positionnement pour l'adaptation nous est apparu comme très encourageant. Mais la proximité de la personne à l'enjeu est un facteur explicatif d'un positionnement différent en fonction de l'échelle spatio-temporelle d'une problématique : bien évidemment, lorsque nous avons interrogés ces mêmes personnes vis-à-vis d'aménagements futurs sur le Grand Travers, les réponses ont été plus nuancées et beaucoup se sont prononcées pour de la gestion dure. Ce constat n'est pas une spécificité du site du P>, bien au contraire, il se retrouve sur la quasi-totalité des sites du projet adapto : que l'aménagement soit réalisé, en cours de réalisation ou à l'état d'étude, projet, les usagers se prononcent en majorité pour l'adaptation sur un contexte général, national, mais sont beaucoup plus mitigés sur un contexte local, qu'ils peuvent voir et appréhender, et qui aurait un impact direct sur leurs habitudes de fréquentation d'un site. Et l'attachement au lieu et à l'espace redevient une variable centrale.

Les usagers se sont prononcés à 78% confiants dans l'utilisation de méthodes souples de gestion des risques côtiers pour répondre aux enjeux : ces Solutions fondées sur la Nature ne font donc pas l'objet d'un refus de la part des usagers, bien qu'ils ne connaissent peu, voire pas, leurs caractéristiques et fonctionnements. Bien évidemment, cette confiance accordée à une chose dont les usagers n'ont probablement jamais entendu parler nous interpelle sur les raisons qui les poussent à accorder leur confiance. De par la place accordée au Conservatoire du littoral et au fort taux de satisfaction des usagers vis-à-vis de la renaturation du Petit Travers (92%), nous faisons l'hypothèse que la confiance accordée dans les SfN est avant tout une confiance accordée au Conservatoire et à son gestionnaire, du fait des suites positives des travaux. Ainsi, la poursuite de la gestion souple est ici fortement validée par les usagers du site.

Vis-à-vis des aménagements futurs, tout comme les usagers en parlaient dans l'étude de BDRH-Conseil de 2008, les usagers de l'enquête adapto sont favorables aux transports en commun, à une navette fluviale et aux mobilités douces.

Références

- Bazin, P., Mermet, L. (1999). « L'évaluation des politiques « zones humides » de 1994 : son origine, son déroulement, ses résultats. 5 ans de politiques publiques ». *Annales des Mines*. Avril 1999. <http://www.annales.org/re/1999/re04-14-1999/079-089%20Bazin.pdf>
- Sébastien, L. (2016). « L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? Etude de cinq territoires ruraux ». *Noroi, Presses universitaires de Rennes*, 2016, pp.23-41. fffhal-02487241f
- Caro, M. (2019). « Éprouver l'attachement au lieu : l'épreuve d'un conflit de proximité », *L'Espace Politique* [En ligne], 38 | 2019-2, mis en ligne le 26 février 2020, consulté le 18 novembre 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/espacepolitique/6696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6696>
- Huet. (2021). Le rapport du GIEC en 18 graphiques. *Le Monde*. Blog en ligne.
<https://www.lemonde.fr/blog/huet/2021/08/09/le-rapport-du-giec-en-18-graphiques/>
- Clus-Auby, C., Paskoff, R. & Verger, F. (2006). Le patrimoine foncier du Conservatoire du littoral et le changement climatique : scénarios d'évolution par érosion et submersion. *Annales de géographie*, 648, 115-132. <https://doi.org/10.3917/ag.648.0115>

Citer ce rapport :

Hilbert, M. (2022). Rapport d'enquête de perception sociale sur le site adapté du Petit et Grand Travers

Annexes

Annexe 1 : effectifs des usagers selon leurs communes de résidence principale

<i>Catégories</i>	<i>Commune</i>	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>
Communes limitrophes	/	23	12.7%
	Grande-Motte	10	5.5%
	Mauguio/Carnon	13	7.2%
Communes de l'échantillonnage hors Grande-Motte et Carnon	/	98	54.1%
	Montpellier	68	37.6%
	Castelnau-le-Lez	6	3.3%
	Pérols	4	2.2%
	Saint-Crès	3	1.7%
	Lattes	3	1.7%
	Saint Jean de Védas	3	1.7%
	Castries	2	1.1%
	Vendargues	2	1.1%
	Baillargues	1	0.6%
	Juvignac	1	0.6%
	Sussargues	1	0.6%
	Montferrier	1	0.6%
	Mudaison	1	0.6%
	Prades le lez	1	0.6%
	Restinclières	1	0.6%
Communes de l'Hérault	/	4	2.2%
Communes du Gard		18	10%
Communes	/	36	19.9%
Communes hors de France	/	2	1.1%
Total	/	181	100%

Annexe 2 : Enquêtes antérieures utilisées pour l'analyse des perceptions sur le site du P>

CRP Consulting - CDT Hérault : Août 2007	
Communes / sites concernés	Lido de l'Or

Méthodologie développée	Observation, comptage véhicules et usagers sur la plage et entretiens en focus groups avec résidents communes limitrophes (Carnon et la Grande Motte + métropole de Montpellier) et touristes concernant la perception du lieu et le projet.
Contexte	Étude de la fréquentation et des usages du Lido du Petit et Grand Travers. Objectif : obtenir une meilleure connaissance de la fréquentation et des usages de la RD 59 ainsi que des plages du PGT + recueillir des informations sur les pratiques, besoins et attentes des usagers.
Thématiques abordées et résultats	Fréquentation de la plage en période de pointe (14 août, 17h) : il n'y a pas de saturation sur la plage. Le stationnement de la RD59 est mal optimisé, certains stationnements sont illégaux et anarchiques puisqu'il y a un manque de stationnements le long de la RD59. Manifestation d'un souhait de réduire la distance voiture-plage. La plage est perçue comme préservée, sauvage et non-urbanisée, sécurisée ainsi que familiale, etc. Les dunes sont perçues comme un espace qui donne l'aspect naturel au lieu et comme un espace non entretenu et protégé. La zone au nord est perçue comme un espace à l'abandon et sans intérêt. La route et la zone de stationnement sont perçues comme des éléments fonctionnels. L'absence de conflit d'usage rend plus difficile pour les usagers de comprendre les enjeux du projet d'aménagement. Une méconnaissance et une non-information se font ressentir pour beaucoup d'usagers concernant le projet d'aménagement.

DialTer par Guineheuf et Barret : Septembre 2008 «Mission exploratoire préalable à la mise en place d'un dispositif de médiation environnementale»	
Communes / sites concernés	Lido de l'Or
Méthodologie développée	Concertation
Contexte	Mission exploratoire préalable à la mise en place d'un dispositif de médiation environnementale. La mission se situe dans le contexte de l'aménagement du PT et les objectifs sont : . S'assurer de la disposition des parties prenantes à s'engager dans la concertation . Définir les discussions . Faire valider les modalités et règles de dialogue.
Thématiques abordées et résultats	Les personnes rencontrées et qui sont acteurs font parties des collectivités et services de l'État ainsi que des professionnels et associations. Lors de l'entretien avec l'association Sauvons la Plage Libre, ils ont demandé une rencontre avec M. Armand afin d'exprimer les préoccupations de l'association et formuler des questions pour le questionnaire BDRH Conseil.

	La synthèse des entretiens ne révèle aucune opposition à l'ouverture de la concertation donc le dialogue s'avère possible. Cependant, beaucoup d'attentes sont exprimées pour que la concertation serve au mieux le projet.
--	---

BDRH Conseil : Août à septembre 2008	
Communes / sites concernés	Lido de l'Or
Méthodologie développée	Enquêtes quantitative et qualitative – Questionnaires, entretiens, observation et focus groups
Contexte	Attentes et besoins des usagers et utilisateurs du lido du Petit et Grand Travers – vient en complément de l'étude de CRP Consulting en 2007. La question de durabilité se pose au niveau environnemental, social et économique. Des phases de travaux n'ont pas été prises en compte en enquête publique donc là il s'agit de prendre en compte les pratiques et les modes de fréquentation des usagers et des professionnels. Objectifs : appréhender les besoins pour mieux connaître les demandes des utilisateurs du site afin que les aménagements n'entravent pas leur activité et améliorent leur condition de travail.
Thématiques abordées et résultats	Profils : 40% touristes, 40% habitués et 20% résidents et fréquentation plutôt familiale et 50% de l'Hérault et du Gard. . Perception du site : un lieu de respiration avec son naturel et haut lieu touristique. Le site est attractif de par sa proximité, accessibilité, naturel, etc. . Pratiques des usagers pas de difficultés de stationnement . Perception des dégradations : non perçues par la majorité, érosion et présence automobile très rarement citée. . Actions envisagées : laisser le site tel qu'il est et limiter les concessions + sensibiliser les usagers. . Attentes en matière d'accès au site : majorité ne voit pas l'intérêt d'un changement et augmentation du volume de stationnement + transports en commun et liaisons cyclistes Équipements et services : toilettes et douches et 1/3 ne formulent pas de besoins. Animations et sécurités : présence maître-nageur Priorité aménagement : douches et toilettes + 37% stationnement. Le site est apprécié pour son côté naturel, mais l'enquête révèle une faible sensibilité aux menaces du site. Développement durable : équilibre entre protection de la nature, consolidation de l'activité économique, utilisation des modes de déplacement doux. Faire de ce site une valorisation naturelle et non une sanctuarisation naturelle.

CRP Consulting : début été 2009 (lors de la première phase des travaux)	
Communes / sites concernés	Grande-Motte / Mauguio-Carnon
Méthodologie développée	Enquêtes quantitative / Entretiens / Comptage

Contexte	Étude d'évaluation qualitative des travaux d'aménagement du Lido du Petit et Grand Travers -
Thématiques abordées et résultats	Il s'agit d'une situation intermédiaire et en amélioration pour 39% des usagers donc nécessité de justifier un changement de pratiques en proposant des solutions efficaces pour l'accès, le stationnement, les cheminements. Le site déjà vu comme qualité environnementale ; une réduction de la circulation et stationnement sur la RD59, ainsi que du nombre de sentiers et une amélioration paysagère . Profil des usagers : Il s'agit plus d'une plage de référence, car 53% de l'Hérault et 31% du Gard + Un bon équilibre entre les âges. . Niveaux de satisfaction concernant les aménagements : Pour la navette, une satisfaction, car elle peut s'arrêter à la demande, mais une mauvaise accessibilité et mauvaise information des usagers. 92% des personnes viennent en voiture et satisfaction mitigée.

Rey-Valette, Rulleau, Meur-Férec, Flanquart, Hellequin et Sourisseau, 2012 « Les plages du littoral languedocien face au risque de submersion : définis des politiques de gestion tenant compte de la perception des usagers »	
Communes / sites concernés	Palavas-les-Flots, Pérols et Mauguio/Carnon
Méthodologie développée	Enquêtes de perception du risque submersion réalisées auprès des usagers des plages, questionnaires et associations (3 enquêtes différentes (2 questionnaires et 1 entretien semi-directif) pour les résidents, les touristiques et les acteurs publics et privés.
Contexte	Un littoral très exposé à l'érosion et à la submersion + enjeux urbains et touristiques importants
Thématiques abordées et résultats	Références bibliographiques : Cousin (2011) : État et scientifiques préconisent de réduire la vulnérabilité en limitant l'exposition des enjeux à travers des pratiques de recul. Acceptabilité sociale et donc connaissance des perceptions, attentes et comportements des usagers et résidents. Comparaison des sous-population et des idéaux-types d'usagers des plages : quelles ressemblances ? Quelles spécificités ? Usages interviennent peu sur la perception du risque de montée du niveau de la mer et rythme de fréquentation. Retraités pensent qu'il ne va pas falloir s'en préoccuper d'ici les 10 prochaines années et à contrario peu de jeunes actifs pensent que le risque reste encore à prouver. Donc une certaine minimisation du risque pour les retraités. Effet générationnel ; préférence pour le recul chez les jeunes actifs et les retraités solution de rechargement. Excursionnistes citent la méthode de recul à contrario des résidents secondaires. Ressemblance entre jeunes actifs, excursionnistes et touriste : plus favorable à la protection du patrimoine naturel contre la submersion. Plus de septiques chez les retraités et les résidents secondaires. Une importance de l'âge et du niveau de formation : importance des actions de formation et de sensibilisation. En conclusion : Un effort à réaliser concernant la sensibilisation au sujet des risques sur le littoral, et ce notamment envers les personnes plus âgées et les

	résidents secondaires dont les réticences au recul sont plus grandes. Permettant l'adhésion aux mesures d'adaptation envisagées par les politiques publiques.
--	---

Hellequin, Flanquart, Meur-Férec et Rulleau, 2013 « Perception du risque de submersion marine par la population du littoral languedocien : contribution à l'analyse de la vulnérabilité côtière »	
Communes / sites concernés	Maugio/Carnon, Palavas-les-Flots, Pérols
Méthodologie développée	Questionnaire de perception sociale du risque submersion marine auprès des résidents secondaires et principaux ainsi que les commerçants.
Contexte	Croissance démographique et vieillissement de la population (2 questionnaires différents). Difficulté d'avoir des résidents (beaucoup de refus et que 4 questionnaires par jour pour 12 heures de présence).
Thématiques abordées et résultats	Une population peu concernée par les risques littoraux Risques environnementaux peu présents dans les esprits (parlent d'abord des maladies graves et accidents de la route avant les risques environnementaux). Pollution plus redoutée que la submersion marine. Les résidents secondaires sont les plus optimistes pour les inondations et pour les tempêtes (car là qu'à la belle saison). Très faible expérience de l'inondation (10% des PI) Les personnes interrogées ont une vision stable de leur habitat, mais ils imaginent de forts dommages occasionnés par la montée des eaux : biais optimisme comparatif et illusion d'invulnérabilité personnelle. Les protections en dures concernant la gestion du littoral sont préférées par la majorité des personnes.

Audouit, Rufin-Soler, Falher, Flanquart et Deboudt, 2016 « Perception et gestion des espaces littoraux préservés : l'apport des études de fréquentation (Nord et Languedoc Roussillon, France) »	
Communes / sites concernés	Grande-Motte
Méthodologie développée	Etudes de fréquentation de 2009 à 2014 sur deux territoires différents (Nord et Languedoc-Roussillon) + questionnaire
Contexte / objectif	Permettre d'effectuer un état des lieux des types de fréquentations et acquérir connaissance du public puisqu'avant 2010 peu de données sur le sujet. Avoir des éléments sur les usagers, leurs attentes et leur perception du site permet de venir en appui à la gestion du site.
Thématiques abordées et résultats	Références bibliographiques : Brigand et Le Berre (2009) : un nombre croissant de touristes recherchent dépaysement et authenticité via des paysages préservés et naturels. Ici le PGT est un lieu aménagé, mais il apparaît sauvage et dépayçant pour l'utilisateur. Analyse par tris croisés montre : usagers ne se rendent pas sur les lieux pour la même raison, cela dépend de l'âge et du lieu de résidence principale.

	Les locaux ou résidents de proximité viennent pour la tranquillité, espace récréatif et recherche cadre naturel. Les visiteurs éloignés : beauté du site et découverte nouveau territoire. Proximité avec leur lieu de vacances. Les lieux du Languedoc-Roussillon sont fréquentés par une population touristique en période estivale. Perception des usagers par rapport à la gestion et aux aménagements mis en place --> Pour la majorité des lieux du Languedoc-Roussillon les sites sont vus comme réglementés, aménagés et protégés. Cependant au Grand-Travers une certaine crainte d'un espace trop réglementé et aménagé se fait sentir (une majorité des personnes ne donnent pas d'avis sur la réglementation (45%) et l'état de conservation du site (32%). Ces résultats s'expliquent par un biais méthodologique, passation près du lieu de rencontre et les personnes interrogées pouvaient être méfiantes vis-à-vis du questionnaire et de son but (méfiance envers les autorités publiques). Conclusion : cet article démontre que les pratiques sociales et les modes de gestion fabriquent l'identité des lieux, les paysages et la dimension subjective de l'environnement de chacun, tel qu'il en fait l'expérience.
--	---

Rey-Valette et Bazart, 2016 « Prise en compte des facteurs psychologiques pour mieux communiquer et renforcer l'acceptabilité des politiques de relocalisation face à la montée du niveau de la mer »	
Communes / sites concernés	Aigues-Mortes, Palavas-les-Flots, Carnon, la Grande-Motte et le Grau du Roi
Méthodologie développée	Enquête de perception auprès des résidents principaux et secondaires : entretiens et questionnaire
Contexte / objectif	Étudier les moyens de communication favorisant la mise en œuvre des politiques de relocalisation, en mobilisant les savoirs psychologiques concernant la perception des messages et aux contextes de risque. Identifier les variables à prendre en compte pour réaliser une campagne au sujet de la relocalisation.
Thématiques abordées et résultats	Perception du changement climatique – risques de submersion : une forte proportion de climatosceptiques (20%), 1/3 acceptent le fait de ne pas lutter contre la montée du niveau de la mer et 24% envisagent de vivre dans des maisons sous pilotis. Perception des politiques de relocalisation : seulement 16% choisissent cette gestion, la mise en place de digue étant privilégiée, mais seulement 34% perçoivent les politiques de relocalisation comme une menace. La relocalisation est pensée comme une opportunité d'emploi dans le bâtiment et travaux publics elle également acceptée par la moitié des personnes interrogées, mais concernant l'efficacité d'une telle méthode les avis sont mitigés. 81% sont pour le fait de chercher à anticiper et contre le fait de laisser-faire et de s'adapter au fur et à mesure. Peu de personnes sont pour de financer les relocalisations, mais 38% pensent que ce serait une opportunité de repenser la ville. Le visuel humoristique impacte davantage l'acceptabilité de la relocalisation que le visuel angoissant.

Association SaVE et Heurtefeux, 2019	
Communes / sites concernés	Carnon / La Grande Motte, entre 2013 et 2015 : réaménagement important avec la suppression de la route départementale 59, à l'ouest de Carnon dernier épis et donc érosion importante.
Méthodologie développée	Enquête quantitative
Contexte	Perception par la population de l'Hérault du risque d'érosion : vers une approche systémique de la vulnérabilité ? Objectif : comparer les données scientifiques d'évolution du trait de côte avec la perception de la population locale (résidents des deux agglomérations limitrophes exclues donc touristes et habitants). 18 et 24 juin 2019
Thématiques abordées et résultats	Démarche en entonnoir : 1) Connaissance des locaux par rapport au littoral 2) Préférence en matière d'aménagement du littoral 3) Attentes en termes d'informations sur le sujet . Type de résidents . Lien et perception du littoral : « Avez-vous l'impression que le littoral de C-GM change ? Si oui, de quelle manière ? » Perception de l'érosion littoral de C-GM . Perception de l'érosion littoral C-GM (risques environnementaux, érosions, la zone la plus en érosion, vision prospective du secteur en 2100) . Accès et niveau d'information Résultats : pour l'évolution du littoral : 71.5% évoquent un changement paysager avec un rétrécissement de la plage et des aménagements de restauration dunaire (19%). Donc les changements urbains sont relayés au second plan. Risque environnemental le plus redouté : 41% citent pollution marine ou étang + de l'air ou de l'eau. Risque érosion : 1% des PI. « Mais 65% perçoivent le risque érosion avec le rétrécissement de la plage ou remontée du niveau marin et disparition du sable ». . Différence d'avis sur les gestions en fonction du niveau de sensibilisation sur les conséquences du littoral en érosion. – les sensibilisés sont plus favorables à gestion dure et inversement. Il en est de même pour le contrôle de l'érosion. 2 types de perceptions sur le littoral : résidents secondaires retraités venant depuis longtemps sur le littoral (perçoivent le changement du littoral et les signes d'érosion, pour eux possible de contrôler). ET commune non littorale représente significativement des résidents principaux et là depuis peu de temps, - de 50 ans, et professions intermédiaires ou ouvriers, perçoivent pas changement du littoral et signes d'érosion. Etonnement : 50% des PI pensent qu'on peut contrôler l'érosion, mais 37% choisissent l'aménagement doux.

Le Moël, 2019	
Communes / sites concernés	Petit-Travers

Méthodologie développée	Récit de site : entretiens
Contexte	Conserver la mémoire du projet de renaturation dunaire du Petit-Travers tout en partageant les savoir-faire pour d'autres lieux littoraux avec des enjeux similaires.
Thématiques abordées et résultats	Grâce aux 15 entretiens effectués avec des acteurs du territoire (État, élus locaux, Conservatoire du littoral, services des collectivités territoriales, médiateur, usagers) qui ont connu ce projet, le récit de site a pu dégager les 5 phases du projet (Genèse et ambition / Actions et réactions / Médiation vers un projet partagé / Cohésion et mise en œuvre / Gestion, gouvernance et perspective). La dernière phase du projet, de 2015 à aujourd'hui, permet d'affirmer que ces aménagements sont une réussite écologique, que la gestion est toujours assurée par l'agglomération Pays de l'Or et la commune de Mauguio et que le contexte géomorphologique est plus souple dû à l'aménagement. « La résilience et la naturalité du cordon et des milieux d'arrière dunes s'expriment rapidement. Les partenaires prennent conscience de la nécessité d'une gestion adaptative de l'aménagement : abandon de certains accès pour les personnes à mobilité réduite, suppression de certains platelages, renforcement des dispositifs de canalisation du public et des véhicules ». Maintenant questionnement de la place du véhicule.

Annexe 3 – Questions spécifiques sur le PGT

Partie 1 : perceptions des aménagements passés :

Lieux de passation :

- Petit Travers
- Grand Travers
- Carnon
- La Grande Motte

1. **Fréquentez-vous les deux plages (Petit Travers = secteur naturel, Grand Travers avec la route de bord de mer).**

Oui	Non, juste le petit Travers	Non, juste le Grand Travers	Ne sait pas	Ne se prononce pas
-----	-----------------------------	-----------------------------	-------------	--------------------

2. **Voici des photos prises avant et après les travaux de restauration du massif de dunes/cordon dunaire qui ont eu lieu entre 2008 et 2014 sur le Petit Travers. Les éléments principaux ont été la suppression de la route, et le déplacement des places de stationnement à plus de 300 mètres vers l'intérieur des terres mais il y a eu d'autres aménagements réalisés qu'on ne voit pas forcément sur ces photos. De façon plus générale le site du Petit et Grand Travers est un espace gratuit et naturel qui appartient à tous.**
[Montrer photos avant/après]

3. Aviez-vous connaissance de ce projet de renaturation ?

Oui	Non	Ne sait pas
-----	-----	-------------

4. Si oui, en êtes-vous satisfait ?

Pas du tout satisfait	Plutôt pas satisfait	Neutre (ni satisfait/insatisfait)	Plutôt satisfait	Tout à fait satisfait	Ne sait pas
-----------------------	----------------------	-----------------------------------	------------------	-----------------------	-------------

5. Si Non/ ne sait pas : Avec ce que je viens de vous expliquer, êtes-vous satisfait(e) des aménagements au Petit Travers ?

Pas du tout satisfait	Plutôt pas satisfait	Neutre (ni satisfait/insatisfait)	Plutôt satisfait	Tout à fait satisfait	Ne sait pas
-----------------------	----------------------	-----------------------------------	------------------	-----------------------	-------------

6. Pourquoi ?

7. Dans les aménagements cités ci-dessous, lesquels avez-vous vu spécifiquement sur le site du Petit Travers ?

Aménagements / mesures de gestion	VU
Suppression de la route RD59	
Les zones de stationnement	
Ganivelles / barrières en bois	
Chemins d'accès/platelages	
Voie verte (piétons et cyclistes) en arrière de la plage	
Ne sait pas	
Autre :	

8. En êtes-vous satisfait ou non ?

Aménagements / mesures de gestion	Satisfait	Neutre	Pas satisfait
Suppression de la route RD59			
Les zones de stationnement			
Ganivelles / barrières en bois			
Chemins d'accès/platelages			
Voie verte (piétons et cyclistes) en arrière de la plage			
Ne sait pas			
Autre :			

9. Comment-êtes-vous venu ?

Voiture	
Vélo	
A pied	
Transport en commun	
Autre	

10. Avez-vous rencontré des difficultés pour accéder au site (laisser les gens répondre d'eux-mêmes)

Difficulté de stationnement	
Beaucoup de poussières et ornières sur les pistes	
Trop de monde sur la piste verte	
Autre :	
Aucun	

11. (A) Parmi les idées liées à la mobilité ci-dessous, lesquelles vous paraissent pertinentes afin d'accéder au site?

	Oui	Non	NSP	Pourquoi ?
Améliorer le réseau de transport en commun pour connecter le site aux communes alentours				
Venir en navette fluviale depuis les pourtours de l'étang ou maritime depuis les ports alentours				
Développer les mobilités douces (piétons et cyclistes) afin de ne pas avoir besoin d'un véhicule pour venir sur cette plage				
Aucune				

11(B) – Avez-vous une autre idée ?

Partie 2 : perception des évolutions futures :

« Les de la basse saison, les zones de stationnement sont fermées et la piste verte est parfois inutilisable pour cause d'inondation. L'eau ne s'évacue pas de ces zones coincées entre la mer et l'étang de l'Or. Le littoral subit les conséquences du changement climatique, les inondations vont donc devenir plus fréquentes dans cette zone (montrer photo du parking inondé). De plus, la plage perd de l'espace notamment à l'entrée de Carnon où l'érosion (c'est-à-dire le processus de diminution d'apport en sable sur le littoral) est forte et lorsque des tempêtes sont importantes, le littoral en subit les conséquences (montrer photo de la tempête de 2018). Les dunes sont bénéfiques au littoral elles permettent notamment de protéger des tempêtes mais également des zones inondées comme vu sur la photo. Ces dunes peuvent être affaiblies par la sur-fréquentation du site du Petit et Grand Travers. »

12. Aviez-vous conscience de cette situation, à savoir que certains espaces sur cette plage étaient menés par l'érosion et parfois inondées ?

Oui	Non	NSP
-----	-----	-----

13. (A) Face à ces problématiques, quelles évolutions êtes-vous prêt(e) à imaginer sur ce site ?

	Oui	Non	NSP
Ajouter des aménagements en enrochements tels que les épis de Carnon			
Mettre en place une nouvelle voie verte le long du canal et de l'étang pour permettre aux cyclistes de circuler entre Carnon et la Grande Motte en toute saison			
Prolonger l'aménagement de restauration dunaire tel qu'il a été réalisé sur le Petit Travers jusqu'au Grand Travers, c'est-à-dire supprimer la route qui longe le bord de mer et imaginer d'autres voies de circulations et d'autres stationnements			

Reculer les zones de stationnement loin des zones d'érosion et de submersion et prolonger les cheminements piétons.			
Déplacer les établissements construits proches de la plage (au Grand Travers) plus loin à l'intérieur des terres			
Limiter petit à petit les Aménagements et les commodités (toilettes, parkings, paillottes, etc.) pour redonner au site un caractère naturel			

13(B) – Avez-vous une autre idée ?

14. Sur ce lieu, existe-t-il un élément auquel vous teniez particulièrement, et que vous aimeriez voir conservé à tout prix ?

Oui	Non	NSP
-----	-----	-----

15. Si oui, lequel et pourquoi ?